

PARAIT LE DIMANCHE

LE NUMÉRO : 1 FRANC

LA REVUE NOIRE

Organe bi-mensuel des Industries de la Houille et du Fer

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

E. LEFÈVRE

Ingénieur civil

DIRECTION ET ADMINISTRATION : 33, RUE MEUREIN, LILLE

2^e Année. - N^o 60.

ABONNEMENTS :
 France..... 20 francs par an.
 Union postale..... 25

26 Novembre 1899.

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire.

Société des Etab^{ts} POSTEL-VINAY

Société anonyme, Capital: 3,000,000 de francs

PARIS * 219, Rue de Vaugirard (Usine : 41, Rue des Volontaires) * PARIS

EXPOSITION UNIVERSELLE 1889: MEMBRE DU JURY, HORS CONCOURS

45 TYPES DE **DYNAMOS & MOTEURS** DE 1/2 A 1500 CHEVAUX

MOTEURS FERMÉS, complètement à l'abri de l'eau, des acides, huiles, poussières, etc.

POMPES & VENTILATEURS ÉLECTRIQUES, GRUES, TREUILS, PONTS ROULANTS, MONTE-CHARGES, ASCENSEURS ÉLECTRIQUES

50,000 Chevaux livrés en 1897 et 98 pour le Transport de force, l'Éclairage et la Traction électriques

ATELIERS SPÉCIAUX POUR LA CONSTRUCTION DU MATÉRIEL **THOMSON-HOUSTON**, ADOPTÉ DANS LES VILLES DE PARIS, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, LE RAINCY, VERSAILLES, ROUBAIX, TOURCOING, LE HAVRE, ROUEN, ALGER, MONACO, AMIENS, LAON, BOULOGNE-SUR-MER, ETC.

RÉFÉRENCES NOMBREUSES & IMPORTANTES DANS LE NORD DE LA FRANCE

DOREZ, ingénieur à Roubaix, Agent général du Nord de la France. (10)

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES

Pompes Worthington

BREVETÉES S. G. D. G.

GRAND PRIX
 Exposition Universelle Paris 1889

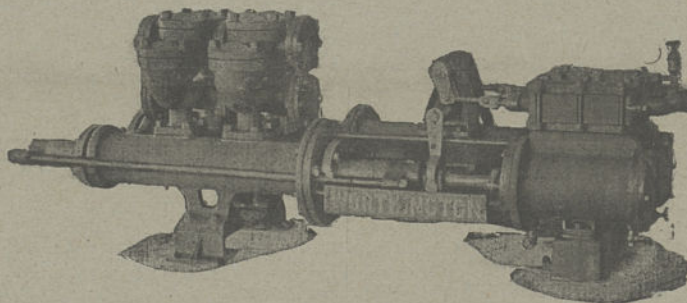
WORTHINGTON



Marque déposée

SIÈGE SOCIAL :

43, Rue Lafayette, PARIS



Pompes pour tous Services de Mines
 etc.

120,000 POMPES WORTHINGTON
 EN SERVICE

Prix, Catalogues, Dessins et Devis sur demande

SUCCURSALE :

12, Bard du Nord, BRUXELLES (12)

FONDERIES & ATELIERS DE CONSTRUCTION

PARIS **A. PIAT et ses Fils** SOISSONS

TRANSMISSIONS · POULIES · ENGRENAGES

ÉLÉVATEURS, TRANSPORTEURS pour charbons, briquettes, coke

POMPES, VENTILATEURS

Succursale: 59, RUE DE LA FOSSE-AUX-CHÊNES, ROUBAIX (12)

FONDERIE DE FER

POUR PIÈCES DE TOUS POIDS & TOUTES DIMENSIONS

SPECIALITÉ DE PIÈCES MÉCANIQUES

S^{té} A^{me} des Fonderies **DUROT-BINAULD**

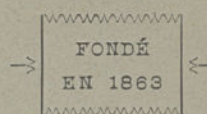
LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord) (8)

LILLE, IMP. G. DUBAR ET C^{ie}.





CRÉDIT LYONNAIS



Agence de LILLE, Rue Nationale, 28

AVEC SOUS-AGENCES à DOUAI, CAMBRAI, ARMENTIÈRES et CAUDRY

Rue de Bellain, 10

Rue de la Herse, 9

Rue Nationale, 52

Rue Centrale, 6

ORDRES DE BOURSE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER.
PAIEMENT A VUE DE TOUS COUPONS.
GARDE DE TITRES, PAPIERS, OBJETS PRÉCIEUX, ETC.
AVANCES DE FONDS SUR TITRES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.
RÉGULARISATION ET REMBOURSEMENT DE TITRES.
TRANSFERTS, CONVERSIONS DE TITRES, ETC.

DÉPÔTS DE FONDS (COMPTES CHÈQUES).
DÉLIVRANCE DE CHÈQUES SUR TOUS PAYS.
PAIEMENTS TÉLÉGRAPHIQUES POUR TOUS PAYS.
LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES.
OUVERTURE DE COMPTES COURANTS.
ESCOMPTE ET RECOUVREMENT D'EFFETS DE COMMERCE.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

(Compartiments à partir de 5 fr. par mois)

POUR LA GARDE DES TITRES, OBJETS PRÉCIEUX, PAPIERS, ETC.

COMPAGNIE FRANÇAISE POUR L'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS

THOMSON-HOUSTON

CAPITAL: 40 MILLIONS

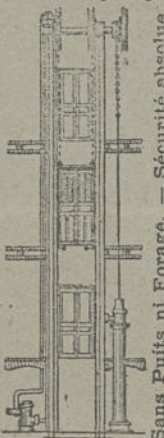
10, Rue de Londres, PARIS

TRACTION ÉLECTRIQUE
ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE
TRANSPORT DE FORCE

APPAREILS POUR MINES
LOCOMOTIVES BASSES
PERFORATRICES-HAVEUSES

(23)

ascenseurs hydrauliques
Brevetés s. g. d. g.



Sans Puits ni Forage. — Sécurité absolue
SPECIALITÉ DE MONTE-CHARGE MÉCANIQUE AU PAR COURROIE

THOMAS-JÉSUPRET

Constructeur, rue Roland, 59, LILLE

INSTALLATION DE BUANDERIES

Chaudières, Lavenses, Tondeuses, Essoreuses, Séchoirs
A FEU ET A VAPEUR

Machines à repasser le linge

DRAPS, NAPPE, SERVIETTES, RIDEAUX, ETC.
pour Hospices, Hôpitaux, Blanchisseurs, etc.

Spécialité d'APPAREILS ÉLÉVATEURS brevetés s. g. d. g.

ASCENSEURS HYDRAULIQUES pour HOTELS & MAGASINS

Monte-Charges d'Usines mus par courroies

TIRE-SACS HYDRAULIQUES & MÉCANIQUES

MACHINES A VAPEUR A CHAUDIÈRES VERTICALES

Anciens Etablissements LE GAVRIAN et Fils, fondés en 1848, à Lille (Nord)
Introduceurs en France de la machine CORLISS

GREPPELLE & GARAND

Ingénieurs-Constructeurs à LILLE, Successeurs de V. BRASSEUR

MACHINES A VAPEUR

CORLISS

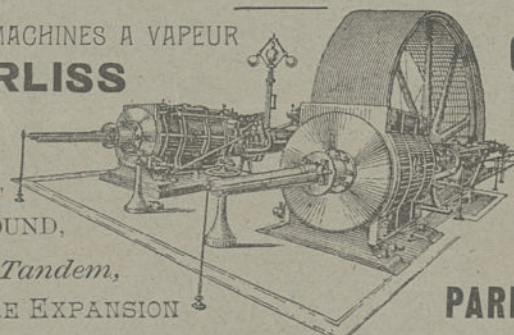
simples,

JUMELLES,

COMPOUND,

Tandem,

TRIPLE EXPANSION



GRAND
PRIX

Exposition
Universelle

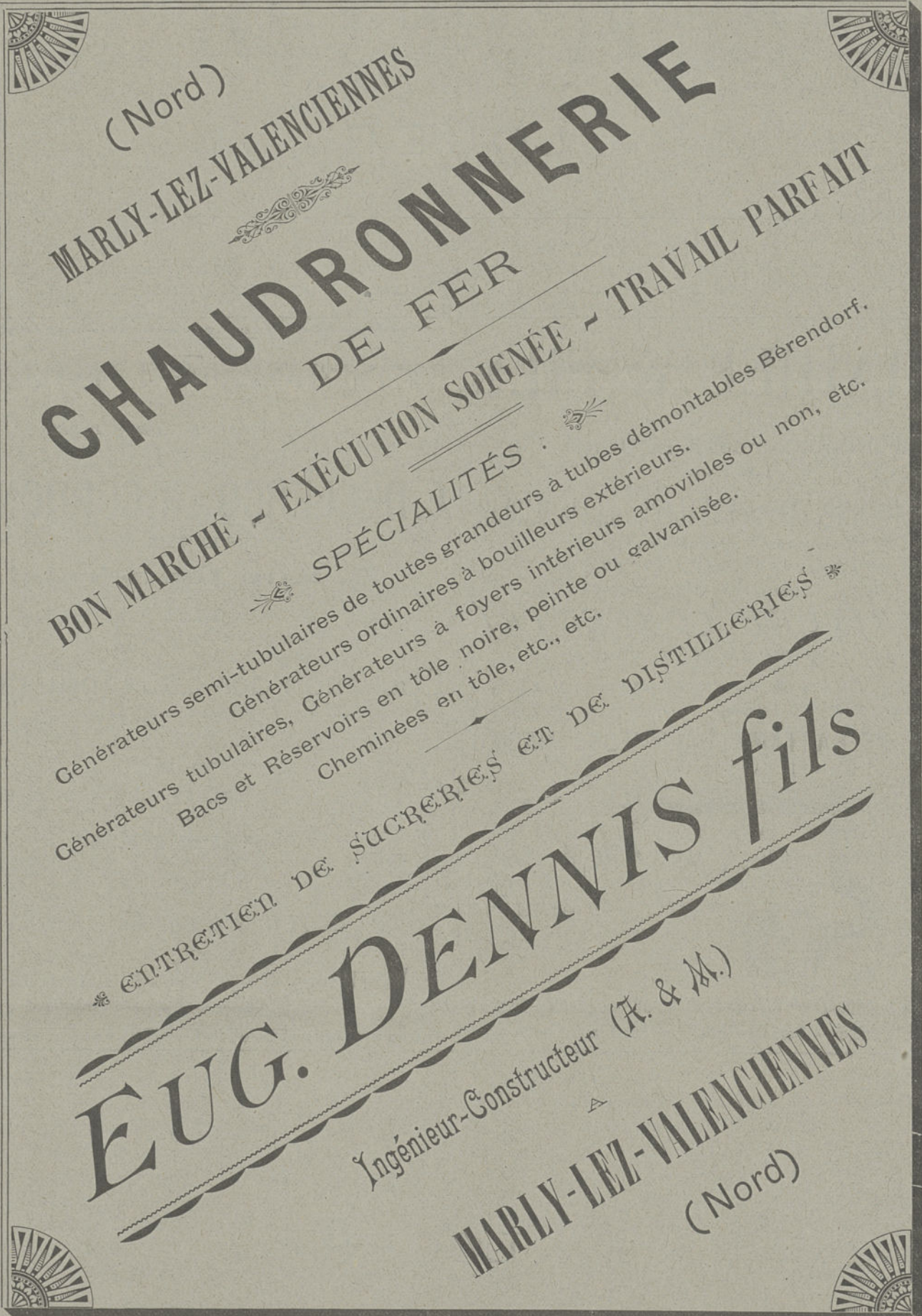
PARIS 1889

Auguste VERLINDE, Constructeur-Mécanicien, 8, Boulevard Papin, LILLE

APPAREILS DE LEVAGE

Palans à hélice ou Poulies françaises, Palans différentiels. Treuils ordinaires, Treuils appliques, Treuils de carrossiers. Monte-charges: Ascenseurs à mains, Ascenseurs au moteur avec câble en chanvre et câble métallique, Monte-plats, Tire-sacs, Monte-charge roulant à double mouvement vertical et horizontal pour filatures ou toute autre industrie. Séries de poulies en une et deux pièces constamment disponibles en magasin. Paliers. Grues. Chariots roulants ordinaires et à direction. Amarres. Chaines. Moustes. Crics. Vérins. Pinces lève-sacs. Portes à fermetures automatiques brevetées pour ascenseurs.

(5)



(Nord)

MARLY-LEZ-VALENCIENNES

CHAUDRONNERIE DE FER

BON MARCHÉ - EXÉCUTION SOIGNÉE - TRAVAIL PARFAIT

SPÉCIALITÉS :

- Générateurs semi-tubulaires de toutes grandeurs à tubes démontables Bérendorf.
- Générateurs tubulaires, Générateurs ordinaires à bouilleurs extérieurs.
- Bacs et Réservoirs à foyers intérieurs amovibles ou non, etc.
- Cheminées en tôle noire, peinte ou galvanisée.

ENTRETIEN DE SUCRERIES ET DE DISTILLERIES

EUG. DENNIS fils

Ingénieur-Constructeur (R. & M.)

MARLY-LEZ-VALENCIENNES
(Nord)

LOUÉE

L. MAHIEU & FILS

CHIMISTES BREVETÉS S. G. D. G.

117, Boulevard Gambetta, ROUBAIX (Nord)

CORRECTION COMPLÈTE au PRÉALABLE ou à la MARCHE
des eaux d'alimentation

SANS AUCUN APPAREIL MÉCANIQUE
par l'emploi du

TARTRIVORE CONCENTRÉ

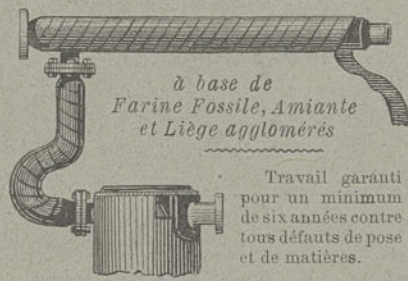
Produit liquide incolore à base de sucres végétaux

GARANTI NEUTRE

Avec un kilog. on épure 30,000 litres d'eau titrant 50° hydrotimétriques

ENDUIT RÉFRACTAIRE CALORIFUGE MAHIEU
ANTI-RAYONNANT

LE
MEILLEUR
DES
ISOLANTS



LE
MEILLEUR
DES
ISOLANTS

à base de
*Farine Fossile, Amiante
et Liège agglomérés*

Travail garanti
pour un minimum
de six années contre
tous défauts de pose
et de matières.

GRAISSES POUR COURROIES EN CUIR & POUR COURROIES TISSÉES

Enduit-Cables * Peinture-émail en toutes nuances

(30)

REPRÉSENTATIONS INDUSTRIELLES

Exploitations de Brevets

E. DECLERCQ & H. CORDONNIER

INGÉNIEURS

5, Rue Jean-Roisin

* LILLE *

Epuration des Eaux Industrielles

ÉCONOMISEUR CALVERT

Foyers et Grilles de Générateurs

POMPES

CENTRIFUGES, A PISTONS & A MOTEUR ELECTRIQUE

MOTEURS à Gaz et à Pétrole

VOITURES AUTOMOBILES & MOTOCYCLES

VOITURETTE A VAPEUR STANLEY

(32)

A LOUER

LA REVUE NOIRE

ORGANE BI-MENSUEL DES INDUSTRIES DE LA HOUILLE ET DU FER

ABONNEMENTS D'UN AN : France, 20 francs; — Union postale, 25 francs.

RÉCLAMES : 2 FRANCS LA LIGNE DE TEXTE

POUR LES ANNONCES, S'ADRESSER AUX BUREAUX : 33, RUE MEUREIN, LILLE

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire

Sommaire. **BULLETIN ÉCONOMIQUE :** Transport des charbons. — **BULLETIN INDUSTRIEL :** Demande en concession de mines; Mines de La Clarence; Brevets nouveaux. — **GÉOLOGIE :** Description d'un échantillon de charbon papyracé ou papierkohle trouvé à Prisches en 1859. — **BULLETIN COMMERCIAL :** France; Belgique; Allemagne; Angleterre. — **BULLETIN FINANCIER :** Mines de Vicoignes et de Nœux; Mines de Bruay (*suite et fin*). — Tableau des valeurs minières et métallurgiques de France, revue des cours. — Tableau des valeurs minières et métallurgiques de Belgique, revue des cours. — Belgique: Charbonnages de Masses-Diarbois; Charbonnages de Bonne-Espérance. — **INFORMATIONS DIVERSES.**

BULLETIN ÉCONOMIQUE

Transport des charbons par eau

Dans son numéro du 11 novembre dernier, la *Naviga-tion* revient à la question du *Bon de chargement* et prétend démolir l'argumentation qu'un de nos abonnés nous avait adressée à ce sujet et que nous avons publiée dans notre numéro du 3 septembre, sous la rubrique « Transport des charbons par eau ».

L'auteur de l'article de la *Naviga-tion* a parfaitement vu l'ornière dans laquelle s'est embourbé M. Hélot, en répétant dans un rapport que « si les Compagnies houillères ne chargent pas les bateaux au fur et à mesure de leur arrivée, c'est parce qu'elles préfèrent retarder les livraisons aux acheteurs par marchés jouissant encore des anciens prix afin de favoriser des acheteurs nouveaux aux cours du jour. » Il sait bien qu'aucune personne sensée ne croira pareille affirmation sans preuve sérieuse et indiscutable, et il plaide les circonstances atténuantes. Ses efforts n'auront pas été dépensés en pure perte, car on accordera volontiers celles-ci à M. Hélot, en souvenir de l'échec qu'il a subi à Douai au Congrès des Chambres de commerce, où, malgré ses vaillants efforts, il n'a pu réussir à faire choisir Cambrai, dont il était le mandataire, comme siège de la Chambre d'affrètement dont le principe de la création venait d'être adopté.

A la suite de cet échec, M. Hélot a eu un moment de dépit bien compréhensible — dont les effets ne sauraient entacher son honorabilité ni faire diminuer l'estime que tout le monde professe à son égard — qui lui a fait abandonner la discussion que lui-même avait provoquée.

M. Hélot s'est retiré sous sa tente. C'est son affaire et celle de la Chambre de Cambrai, mais ce n'est cependant pas une raison suffisante pour déclarer une guerre sans merci aux charbonnages.

C'est d'ailleurs certainement à ce dépit passager qu'on doit attribuer quelques exagérations manifestes et certaines contradictions remarquées entre l'œuvre de M. Hélot comme rappor-

teur de la Commission d'étude du Congrès des Chambres de commerce et le compte rendu des travaux de ce Congrès qu'il a présenté à la Chambre de Cambrai.

Dans ce dernier, en effet, M. Hélot dit : « Il est absolument certain que c'est aux agissements et aux errements des Compagnies houillères que nous devons l'état déplorable de la navigation intérieure dans la région du Nord. »

Au Congrès, il disait, au contraire :

« Les Compagnies houillères profitent-elles de l'immobilisation du matériel destiné à enlever une partie de leur production ? Evidemment non, et l'augmentation du fret, qui est la conséquence de l'encombrement des canaux et de l'attente à leurs rivages, ne peut que leur être désagréable, puisqu'elle nuit à l'intérêt général. Les Compagnies houillères doivent donc se montrer favorables au développement de la navigation, car le bon marché des transports par eau aurait pour effet d'étendre leurs débouchés. »

Dès lors, si les Compagnies houillères n'ont aucun profit à immobiliser les péniches à leurs rivages et pâtissent plutôt de leur inaction, on ne voit pas trop comment M. Hélot pourrait justifier — ce qu'il n'a pas essayé de faire d'ailleurs — son assertion à la Chambre de Cambrai.

En outre, tout en proclamant l'indépendance de chacun des membres des Chambres de Commerce ayant assisté au Congrès de Douai, M. Hélot laisse entendre que les résolutions prises par la Conférence l'ont été à l'instigation des Compagnies houillères. Avec ses termes mielleux, cette phrase jette cependant une suspicion collective sur l'honorabilité des collègues de M. Hélot, qui s'en montrent plus ou moins satisfaits.

C'est encore, nous en sommes persuadés, une exagération qu'il convient de mettre sur le compte du dépit.

Enfin, M. Hélot menace les houillères, dans le cas où elles ne voudraient pas subir sa redoutable volonté, c'est-à-dire s'opposeraient à la création du *bon de chargement*, d'obtenir du Parlement l'abolition du droit de douane à l'entrée des charbons étrangers.

Et voilà qui, pour le coup, n'est pas banal !

Une pareille menace dans la bouche de l'un des représentants les plus autorisés de l'industrie la plus protégée de France, de

cette industrie qui, non seulement est préservée de la concurrence étrangère par un droit d'entrée prohibitif de 200 0/0, mais qui encore touche une prime très élevée à l'exportation, ce qui lui permet de vendre ses produits trois ou quatre fois moins cher aux Anglais qu'aux Français, une pareille menace ressemble étrangement à un comble !

Aussi, la mettons-nous également sur le compte de la mauvaise humeur et votons-nous volontiers les circonstances atténuantes demandées. Toutefois, M. Hélot nous permettra certainement de lui rappeler qu'un vieux proverbe français dit qu'il ne faut jamais réveiller le chat qui dort.

Donc, la *Navigation* plaide pour M. Hélot ; mais, comme, en dépit de son bon vouloir, elle ne peut trouver, elle non plus, aucune *preuve palpable* de la mauvaise foi des charbonnages, elle développe avec complaisance toute une série d'hypothèses.

D'après notre confrère, « les mines expédient actuellement par eau, non pas les mêmes quantités *relatives*, mais à bien peu près seulement, les mêmes quantités *absolues* qu'au cours de ces dernières années ». Or, en 1895, avant la reprise de l'industrie sidérurgique, les mines du Pas-de-Calais n'expédiaient, par eau, que 3.822.728 t. de combustibles ; elles en ont expédié 4.264.698 t. en 1897 et 4.359.256 t. en 1898.

Peut-on dire que ce sont là des quantités absolues égales ? M. Hélot lui-même n'oserait pas le soutenir.

Nous n'avons pas les chiffres des expéditions par eau des mines du Nord en 1895, mais, en 1897, ces expéditions ont été de 1.092.880 t. et, en 1898, de 1.167.785 t. ; soit, d'une année à l'autre, une augmentation de 74.905 t. ou de 6,86 0/0, alors que l'accroissement de production a été seulement de 4,72 0/0 d'après les chiffres publiés au *Journal officiel*.

Donc, toutes proportions gardées, l'avantage reste aux expéditions par eau.

« Il est vraiment difficile, dit encore la *Navigation*, de soutenir que la hausse du charbon ait affolé les clients, ceux, entendons-nous, auxquels la livraison est assurée en vertu de leurs marchés ».

Cela n'est pas difficile du tout, au contraire.

La hausse ne s'est produite que parce que le charbon a manqué : il y a eu disette et, par suite, retard dans les livraisons de tous les acheteurs par marchés, quels qu'ils soient, car les charbonnages ne font pas de différence entre leurs clients.

Les mines n'ont pas pu extraire autant de charbon qu'elles l'auraient voulu pour diverses raisons, parmi lesquelles : les accidents survenus à un grand nombre de machines d'extraction en raison de l'excès de fatigue qui leur était imposé dans le but d'accroître la production, et la diminution de rendement des mineurs qui s'est manifestée très sensiblement depuis que diverses augmentations de salaire leur ont été accordées : un grand nombre d'entre eux fêtent outrageusement la St-Lundi.

Si l'on rapproche, de ces inévitables retards dans les livraisons, les menaces de grève qui se sont plusieurs fois déclarées dans le bassin houiller, on admet facilement que les acheteurs par marchés, comme les autres, ont forcé leurs demandes soit pour arriver à obtenir en temps voulu les quantités de charbon qui leur étaient nécessaires, soit pour se constituer quelques réserves en prévision d'une grève éventuelle de mineurs.

« Mais, dans le cas d'insuffisance de production à un moment donné, ajoute la *Navigation*, on ne voit pas pourquoi des

bateaux qui attendent depuis longtemps ne reçoivent pas leur chargement alors qu'on pourrait leur donner la houille que l'on remet à des wagons qui, eux, n'attendaient pas et qu'il eût suffi de ne pas demander. »

Chargez les bateaux d'abord, vous emplirez les wagons ensuite !

C'est très joli, mais que diraient dans ce cas les acheteurs de combustibles dont les envois sont faits par voie ferrée ?

De ce qu'il n'y a pas, ou presque pas, de wagons attendant leur tour de chargement, cela ne signifie pas que ces derniers acheteurs ont été plus favorisés que ceux qui reçoivent leurs charbons par eau. Nous connaissons tel client d'un gros charbonnage qui, à un moment donné, réclamait avec insistance une rame de 10 wagons à laquelle il avait droit. Au lieu de la rame demandée, la mine n'a pu lui envoyer que 3 wagons.

D'après la *Navigation*, il eût fallu même supprimer ces trois wagons au profit des bateaux !

C'est inadmissible car, en pareille circonstance, la probité oblige les houillères à répartir leur production journalière entre tous leurs clients au prorata de leurs marchés.

Le consommateur doit passer avant le transporteur.

Il est évident que, dans ces moments difficiles, si les clients envoyaient eux-mêmes leurs wagons aux mines, il y aurait aux abords des embranchements des houillères un encombrement auprès duquel ceux qui se sont produits sur les canaux ne pourraient plus présenter aucun intérêt.

S'il n'en est pas ainsi, c'est que les charbonnages ne demandent que le nombre de wagons qu'ils savent pouvoir charger dans la journée et que ceux qui leur sont ainsi fournis, n'ayant pas d'avance une destination précise, peuvent être envoyés là où le besoin s'en fait le plus sentir.

Encore une fois, on ne peut donc pas faire de comparaison entre le transport par eau et le transport par fer.

Dans le cas que nous citions tout à l'heure, la mine a pu expédier trois wagons à son client au lieu des dix demandés. Elle n'eût pas pu, au contraire, faire partir un bateau avec la moitié ou le tiers seulement de son chargement. Si les nécessités de la répartition de la production obligent alors le bateau à attendre un certain temps le complément de son tonnage, la mine ne peut que le regretter sans pouvoir l'éviter, à moins de favoriser une partie de sa clientèle au détriment de l'autre.

Le raisonnement de la *Navigation*, basé sur les hypothèses que nous venons de réfuter si facilement, n'apporte donc pas même un semblant de *preuve morale*, à défaut de *preuve palpable*, qui puisse justifier la boutade de M. Hélot : « Il est certain que c'est aux agissements et aux errements des Compagnies houillères que nous devons l'état déplorable de la navigation dans le Nord. »

C'est pourquoi nous avons dit que la *Navigation* a voulu plaider les circonstances atténuantes. Nous lui donnons donc acte de sa bonne volonté.

* * *

Mais, si la malencontreuse phrase, que M. Hélot doit profondément regretter maintenant d'avoir prononcée, est injustifiable, elle doit cependant nous permettre de revenir sur l'un des points de la discussion.

Nous avons démontré tout à l'heure que les quantités de charbon expédiées par eau ne sont pas du tout les mêmes

quantités *absolues* que celles expédiées au cours de ces dernières années, mais qu'elles sont *relativement* égales.

N'en eût-il pas été ainsi et ces expéditions fussent-elles, au contraire, restées les mêmes, que cela ne prouverait absolument rien contre les charbonnages.

Nos canaux ont une capacité maximum de débit qui semble atteinte maintenant puisque le travail de nuit des éclusiers est presque aussi important que le travail de jour. Cette capacité ne pourra être augmentée que lorsque les écluses seront partout doublées et que le halage pourra se faire sur les deux rives de tous les canaux; elle le sera encore lorsque d'importantes gares d'eau seront créées en différents points des parcours et lorsque la traction mécanique des péniches sera substituée à la traction animale.

Le service des Ponts et Chaussées travaille activement à réaliser toutes ces améliorations; mais, en attendant, le nombre des bélandres vides ou chargées circulant sur les canaux de la région du Nord augmente proportionnellement plus rapidement que la capacité de débit de ces canaux, de là des encombrements inévitables et des augmentations dans la durée des parcours, à certains moments.

Il n'en faut pas plus pour provoquer la hausse des frets.

Mais, si cette hausse rend les prix des transports par eau aussi élevés que ceux des transports par fer, les consommateurs peuvent très bien lâcher le premier mode de transport pour le second, parce qu'alors, à prix égal, ils seront plus rapidement et plus régulièrement servis par le second.

Et à cela, que peuvent faire les charbonnages? Rien, sinon se soumettre aux volontés de leurs clients.

Encore une fois, les Compagnies houillères n'ont aucune raison pour considérer la batellerie comme une ennemie. Au contraire, la batellerie leur est indispensable puisque le chemin de fer lui-même, à certains moments, est dans l'absolue impossibilité d'assurer régulièrement le service des expéditions qui doivent emprunter ses lignes.

Les charbonnages ont besoin de canaux et de bateaux pour écouler toute leur production, qui s'accroît très rapidement. C'est pourquoi ils ne cessent de réclamer, quoique en vain jusqu'ici, l'exécution du Grand Canal du Nord, qui leur donnerait complètement le marché de Paris.

Et, si M. Hélot tient absolument à user le vieux fonds de combativité qui règne encore en lui, qu'il se joigne à nous pour faire sortir des cartons poussiéreux où il dort depuis si longtemps ce canal qui, il est vrai, ne passerait par Cambrai, mais qui rendrait cependant les plus grands services à la batellerie française.

Cela vaudrait peut-être mieux que d'ameuter les mariniers après les Compagnies houillères et de vouloir rendre celles-ci responsables d'un état de choses qu'elles n'ont ni créé ni même recherché.

* * *

Son plaidoyer terminé, la *Navigation* passe au *Bon de chargement*, qu'elle définit tout d'abord ainsi: « Le *Bon de chargement* consiste dans l'obligation prise par la mine quelques semaines à l'avance, et d'accord avec le client, de charger son bateau en dix jours, à une époque fixée.

Nous venons de démontrer que, en cas d'insuffisance de combustible, les charbonnages sont *toujours* dans l'impossibilité de

faire leurs chargements régulièrement, aussi bien pour les transports par fer que pour les transports par eau. Et ils se refusent à accepter une obligation qu'ils savent être dans l'impossibilité de remplir dans certains cas.

Tout en s'en défendant bien, le rédacteur de la *Navigation* assimile complètement les transports par eau aux transports par fer. « Pour charger une rame de wagons, la mine dispose de 24 heures, tandis qu'elle aurait dix jours pour charger un bateau. » Mais il ne veut pas se rendre compte qu'avec une rame de wagons, un charbonnage peut, sinon contenter, au moins faire patienter dix clients, tandis qu'un bateau est toujours destiné à un seul consommateur. Ces dix clients pourront recevoir dix jours plus tard un nouveau wagon, et ainsi de suite, tandis que le bateau devra attendre au rivage le complément de sa cargaison.

Ce n'est pas la faute des charbonnages si la batellerie ne se prête pas comme le chemin de fer à l'écoulement en détail de la production; mais encore une fois, lorsque le charbon manque, celle-ci ne peut être que répartie journallement entre les consommateurs proportionnellement à l'importance de leurs marchés, quelle que soit d'ailleurs la cause de la rareté du charbon.

La *Navigation* paraît convaincue que le *Bon de chargement* doit faire disparaître les à-coups dans l'exploitation des canaux. Les charbonnages prétendent qu'en ce qui les concerne, cette supposition est totalement erronée. « Mais se contenter de le dire sans le prouver, dit la *Navigation*, c'est risquer de faire croire que l'on voudrait bien cacher la pénurie des arguments. »

Cependant, elle ne sait que répondre à notre correspondant, faisant remarquer qu'après une gelée imprévue, en décembre ou en janvier, par exemple, un négociant qui aurait traité pour 3 bateaux par mois aurait le droit d'exiger le chargement de 9 bateaux en février, de sorte que si tous les consommateurs en faisaient autant, il y aurait encore dans ces conditions encombrement de bateaux vides aux rivages des Compagnies, malgré tous les bons déchargement dont seraient munis les mariniers.

Il est vrai que la *Navigation* trouve que les charbonnages pourraient bien prévoir les glaces et les chômages réguliers ou non des canaux. « Puisque les mines ont à prévoir les grèves, dit-elle, pourquoi les glaces et les chômages ne pourraient-ils pas être prévus? »

Il est probable que notre confrère ne sait pas comment les grèves sont prévues. Nous pouvons le lui dire.

Il y a dans tous les contrats que passent les charbonnages une clause par laquelle ceux-ci sont en droit de déduire de l'importance totale des marchés, les quantités qu'ils sont dans l'impossibilité de livrer pendant la durée d'une grève.

De sorte que si un bateau affrété par un consommateur se présente au rivage d'une Compagnie dont les ouvriers sont en grève, cette Compagnie reste dans son droit strict en refusant de charger le bateau parce que, d'après son contrat, elle ne le doit plus à son client. Le *Bon de chargement* délivré pour ce bateau devrait donc être annulé.

Est-ce ainsi que la *Navigation* voudrait voir opérer les mines en cas de gelée, de hautes eaux, de réparations aux canaux, etc.?

Notons que, dans ce cas de grève qui est cas de force majeure, non seulement le marinier, avec son *Bon de chargement* annulé, n'aurait recours contre personne, mais que l'institution dudit *Bon*

n'empêcherait encore nullement les bateaux vides d'arriver aux rivages et l'encombrement de se produire.

Le *Bon de chargement* serait donc sans efficacité en cas de grève ou de chômage des canaux et les mines ne peuvent l'accepter lorsqu'il y a insuffisance de combustible, parce qu'alors elles ne peuvent favoriser aucun client au détriment des autres : la personnalité du marinier, quoique très digne d'intérêt, passe après celle du consommateur.

Dès lors, si le *Bon de chargement* n'est pas capable de faire cesser les irrégularités dont souffrent si vivement maintenant les mariniers, à quoi donc servirait-il ? A compliquer inutilement les écritures, et voilà tout.

Ce n'est certainement pas assez pour que les Compagnies houillères se décident à l'adopter. E. LEFÈVRE.

BULLETIN INDUSTRIEL

DEMANDE EN CONCESSION DE MINES

Par une pétition en date du 18 juin 1899, MM. Mège, entrepreneur de travaux publics, 18, boulevard St-Marcel, à Paris, et Angée, propriétaire à St-Martin-de-Fontenay (Calvados), sollicitent une concession de mines de fer sur le territoire des communes de St-Clément, St-Barthélemy, Le Neuf-Bourg, Romagny, Mortain et Bion, dans la Manche, d'une étendue superficielle de 2.150 hectares.

MINES DE LA CLARENCE

Nous avons indiqué rapidement, dans l'un de nos derniers numéros, l'état d'avancement des travaux du siège d'extraction entrepris par cette Compagnie sur le territoire de Divion.

Nous voulons souligner aujourd'hui les magnifiques résultats que donne le creusement des puits de ce siège. Il est presque impossible, en effet, d'imaginer un gisement plus dense et plus riche que celui rencontré dans le puits n° 1 depuis que la profondeur de 300 mètres est dépassée.

Voici la nomenclature des veines recoupées à ce jour :

A 300 mètres :	veine de 1 mètre, dont 0 ^m 95 de charbon.
A 307 —	passée de 0 ^m 25.
A 323 —	veine de 0 ^m 95, dont 0 ^m 65 de charbon.
A 328 —	passée de 0 ^m 35.
A 336 —	veine de 0 ^m 65 tout charbon.
A 343 —	veine de 0 ^m 70, dont 0 ^m 55 de charbon.
A 346 —	veine de 0 ^m 50 tout charbon.
A 354 —	veine de 0 ^m 70, dont 0 ^m 55 de charbon.
A 357 —	passée de 0 ^m 30.
A 368 —	veine de 0 ^m 65, dont 0 ^m 60 de charbon.
A 374 —	passée de 0 ^m 30.
A 380 —	veine de 0 ^m 70 tout charbon.
A 390 —	veine de 1 ^m 55 dont 1 ^m 30 de charbon.
A 405 —	veine de 1 m. 20, dont 1 m. de charbon.

Au-dessus de 300 mètres, on avait déjà rencontré une veine de 1^m05 à 185 mètres, une de 1^m20 à 230 mètres et une passée de 0^m25 à 270 mètres.

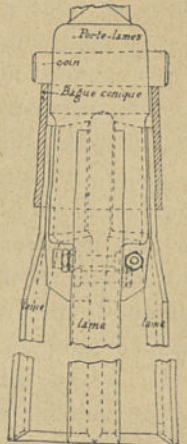
Le charbon de ce gisement contient de 33 à 35 % de matières volatiles.

BREVETS NOUVEAUX

N° 289.675, du 7 juin 1899, par M. de Hulster. — **Trépan à lames interchangeable.**

Chaque lame est terminée à sa partie inférieure par un biseau ; son côté longitudinal interne est également taillé en biseau pour faciliter l'assemblage.

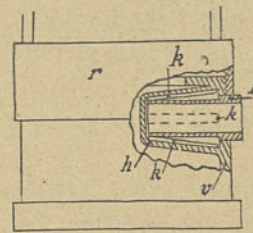
Le porte-lames est d'une seule pièce et traversé par deux mortaises perpendiculaires, semblables comme forme à la partie supérieure des lames et formant ainsi logement pour ces dernières, qui sont maintenues dans l'appareil au moyen d'une frette ou bague conique extérieure. Cette frette est chassée à l'aide d'une clavette traversant le corps du porte-lames et rendant ainsi le tout parfaitement solidaire.



ÉLÉVATION

L'avantage principal de ce trépan réside dans la disposition des lames, qui permet son contact en quatre points avec la paroi du trou de sonde.

N° 284.758, du 9 janvier 1899, par M. Debus. — **Dispositif de fermeture pour lampes de sûreté de mines.**



A l'intérieur du récipient à huile *v*, on a ménagé une poche tronconique *h* à laquelle correspond une échancrure dans l'anneau *r* portant le verre et la vis à mèche, de sorte que, les deux parties *v* et *r* étant vissées ensemble, un trou cylindrique apparaît sur le pourtour de la lampe.

Dans ce trou, on enfonce un bouchon creux *b* sur le pourtour duquel se trouvent des petits ressorts *k* en fer ou en acier doux, qui tendent continuellement à s'écarter du corps du bouchon. Lorsque celui-ci est enfoncé dans le trou *h*, les ressorts s'écartent comme le représente la figure. Il est donc impossible de retirer ce bouchon, puisque les ressorts *k* s'y opposent et, d'autre part on ne peut dévisser non plus la partie *r* par suite de la présence du bouchon.

Pour ouvrir la lampe, on introduit, dans la partie creuse de *b*, un électro-aimant qui attire les ressorts *k*, ce qui permet l'enlèvement du bouchon.

A VENDRE

front au Canal de Roubaix

TERRAIN de 3,500 m², avec mur de quai de 100 mèt., propre à dépôt de charbons, bois ou matériaux arrivant par voie d'eau pour Roubaix et Tourcoing. **Situation exceptionnelle.**

S'adresser à M. Marcel POUGET, ingénieur, 10, rue de la Gare, à Roubaix. (25)

CHARBONS & COKES

Monsieur, 38 ans, connaissant l'achat, la vente, les transports ; faisant depuis 14 ans les voyages dans l'Est et le Nord, cherche associé commanditaire. Accepterait place d'agent commercial pour un charbonnage ou l'emploi de vendeur-intéressé dans une maison de premier ordre.

Hauts références ; ses connaissances dans la partie, ses relations dans le monde industriel sont un gage certain de réussite. Ecrire E.M.R.38, poste restante, rue de Strasbourg, Paris. (26)

GÉOLOGIE

DESCRIPTION D'UN ÉCHANTILLON DE CHARBON PAPYRACÉ OU PAPIERKOHLE

TROUVÉ A PRISCHES EN 1859

(Étude spéciale sur les états de conservation des restes végétaux qui forment ce papierkohle) (1)

par C. Eg. BERTRAND

Professeur de Botanique à la Faculté des Sciences de Lille

§ 1.— Introduction.— Les exemples de conservations extraordinaires relevées dans les monographies des bogheads et des schistes bitumineux, qui ont été publiés dans ces dernières années, obligent géologues et botanistes à connaître exactement l'état des débris accumulés dans les dépôts de matières végétales les plus facilement accessibles à notre observation, c'est-à-dire dans les dépôts végétaux de formation récente ou peu ancienne. Pour pénétrer le mécanisme des transformations et des fixations électives qui ont amené les restes végétaux à l'état où nous les trouvons dans les charbons, la connaissance des espèces végétales formatrices ne suffit plus : il faut savoir à quel état étaient les débris de ces plantes quand la fossilisation spéciale à laquelle ils ont été soumis s'est exercée sur eux. Une analyse micrographique très précise des tourbes, des lignites et des corps analogues apparaît maintenant comme le premier travail préparatoire le plus propre à ouvrir la voie aux recherches expérimentales sur la reproduction des roches carbonneuses.

(A suivre.)

BULLETIN COMMERCIAL

FRANCE

Charbons. — Nous n'avons pas grand'chose à ajouter à nos derniers bulletins. Le marché est très ferme et l'activité est partout poussée à son maximum. Nous sommes en pleine quinzaine Ste-Barbe ; partout les mineurs font longue coupe et l'on signale de place en place des productions journalières absolument extraordinaires : l'un des sièges d'exploitation de la Compagnie de Lens a fourni en une seule journée environ 2.500 t. de charbon ! Il est bon de remarquer, cependant, que les mineurs vont abandonner les chantiers pendant plusieurs jours pour fêter Ste-Barbe.

Un fait intéressant à constater dans la situation générale du marché charbonnier européen, c'est la hausse récente des combustibles anglais.

La rareté des charbons sur tout le Continent, l'importance de la hausse des prix de la houille et du coke, en Belgique et en France, avaient poussé un certain nombre de consommateurs à s'adresser à la Grande-Bretagne, soit pour trouver les combustibles qui faisaient défaut dans leur pays, soit pour éviter les nouveaux prix dont ils étaient menacés. Mais ce surcroît de demandes a tellement raréfié les combustibles déjà peu abondants en Angleterre, que les prix se sont immédiatement élevés d'une quantité sensiblement égale à celle dont les prix des charbons belges et français ont été majorés. Les charbons à gaz, à vapeur et à coke sont presque devenus momentanément introuvables.

La dernière adjudication de 102.000 t. de menus pour les locomotives du réseau de l'État français confirme ce qui précède.

(1) Extrait des Annales de la Société géologique du Nord.

Les charbons anglais ont été offerts à des prix supérieurs de 6 fr. environ à ceux de l'adjudication du mois de février 1898, ce qui représente bien la hausse moyenne survenue dans les prix des charbons français depuis cette époque.

* * *

Voici, en wagons de 10 tonnes, les chiffres des expéditions de combustibles par voie ferrée, du Nord et du Pas-de-Calais, pour les 13 jours de travail de la 1^{re} quinzaine du mois de novembre.

	1899	1898	Différence 1899
Département du Nord	42.177	42.509	— 332
» du Pas-de-Calais	38.442	36.373	+ 2.069
Totaux	50.619	48.882	+ 1.737

Les expéditions, par jour ouvrable, se sont élevées à 3.894 wagons contre 3.998 pendant la dernière quinzaine d'octobre. Cette différence doit être due au départ, pour le régiment, des jeunes mineurs de la classe.

On n'entend plus personne se plaindre du manque de wagons et, en réalité, la pénurie n'a pas duré longtemps, grâce aux bonnes mesures prises par la Compagnie du Nord.

Voici les résultats du mouvement commercial des combustibles pour les dix premiers mois des années 1899, 1898 et 1897 :

COMMERCE SPÉCIAL, C'EST-A-DIRE QUANTITÉS LIVRÉES A LA CONSOMMATION

IMPORTATIONS

		1899	1898	1897	
		Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.	
HOUILLE	CRUE	Angleterre	4.805.090	3.635.750	3.821.570
		Belgique	3.080.780	2.922.940	2.932.740
		Allemagne	637.830	581.430	546.610
		Divers	8.410	7.140	4.240
		TOTAUX	8.531.810	7.147.260	7.305.160
	COKE	Belgique	523.200	529.500	490.940
		Allemagne	619.810	595.150	762.610
		Divers	26.110	19.020	16.880
	TOTAUX	1.169.120	1.143.670	1.270.430	
	Goudron et brai de houille		127.691	135.095	136.250

EXPORTATIONS

HOUILLE	CRUE	Belgique	503.670	479.700	443.290
		Italie	12.740	27.400	11.390
		Suisse	158.310	171.670	166.770
		Turquie	1.330	720	2.700
		Egypte	250	300	200
		Algérie	1.190	4.470	5.550
		Divers	97.130	125.550	86.730
		Approvisionnement français	206.520	216.890	133.370
		de navires étrangers	42.060	74.510	58.040
	TOTAUX	1.023.170	1.101.210	908.040	
Coke		49.030	48.090	50.380	
Cendres de coke		3.230	2.870	2.790	
Goudron et brai de houille		20.812	20.750	17.511	

Les importations de houille du mois d'octobre se sont élevées à 852.460 t. contre 899.660 t. en 1898 et sont, par conséquent, en diminution de 47.200 t. ou de plus de 5 0/0. C'est la première fois, cette année, que la chose arrive, mais il est assez probable qu'il en sera de même pour les deux derniers mois, car les importations de l'automne 1898 avaient été extraordinairement élevées par suite du déficit que la grève des mineurs du Pays de Galles avait créé dans tous les approvisionnements. S'il n'en était pas ainsi, ce serait certainement parce qu'un certain nombre de consommateurs, effrayés par les nouveaux prix des charbons français, auraient trouvé à meilleur compte, et en grande quantité, du combustible en Angleterre. Les prochaines statistiques

mensuelles, qui nous fixeront sur ce point, seront donc très intéressantes à consulter.

Nous avons consommé en octobre 1899, 413.890 t. de charbons anglais contre 420.520 t. en 1898, 356.500 t. de charbons belges contre 408.610 t. et 80.910 t. de charbons allemands contre 68.270 t. C'est donc surtout la Belgique qui a ralenti ses exportations en France; par contre, l'Allemagne a certainement recueilli une partie de la clientèle française, que sa voisine a dû abandonner. Ce qui prouve que, jusqu'à présent, la situation du marché reste favorable aux charbonnages français. Pour les dix premiers mois, l'excédent des importations est de 1.384.550 t. ou de 19,3 0/0 : ce pourcentage diminue régulièrement.

Pour nos exportations de houille, la situation ne change pas beaucoup, elles continuent à décroître. Pour les dix premiers mois le déficit est de 78.040 t. ou de plus de 7 0/0. Nous avons accru nos importations en Belgique : 24.000 t. pour les dix mois, dont 8.000 t. environ sont dues au mois d'octobre. Sur la Suisse, le déficit, qui était de 8.000 t. pour les 9 premiers mois, est maintenant de 13.000 t., ce qui prouve que la rareté des combustibles dans le Centre de la France va en s'accroissant; cela concorde d'ailleurs très bien avec les nouvelles qui nous arrivent de Saône-et-Loire : l'agitation règne de plus en plus dans la concession de Blanzay, où les ouvriers n'écoutent plus les ingénieurs et réduisent considérablement leur rendement journalier. Sur l'Italie, la différence se maintient à peu près fixe ainsi que sur les approvisionnements des navires.

Les importations de coke sont encore en progrès : 25.500 t. pour les dix mois, ce qui fait un gain de plus de 18.000 t. pour le seul mois d'octobre, gain se partageant ainsi : 6.000 t. pour la Belgique, 11.500 t. pour l'Allemagne et environ 2.000 t. pour l'Angleterre.

Nos exportations de coke accusent une augmentation d'environ 1.000 t. pour les 10 mois. Sur la Belgique, l'avance n'a pas varié pendant le mois d'octobre.

Fontes, fers et aciers. — On ne peut absolument rien dire de nouveau du marché sidérurgique français. Les prix, en forges, restent stationnaires, mais ils augmentent toujours chez les dénaturateurs. Aucune trace de faiblesse n'apparaît encore, le travail reste abondant pour l'hiver, dans toutes les usines et dans toutes les régions; aussi les Compagnies de chemins de fer qui ont encore des commandes à placer sont-elles obligées de s'adresser en partie à l'étranger.

Le prix moyen des coques rendus dans les usines du Comptoir de Longwy pendant le mois d'octobre, a été de 25 f. 55, en hausse de 4 centimes sur le prix moyen des deux mois précédents.

Voici les résultats de la dernière vente publique de vieilles matières par les Chemins de fer de l'État :

kil.	fr.
175.000 vieux fers (boulons, tirefonds, etc.)	12 60
175.000 vieux fers (boulons, tirefonds, etc.)	12 56
1.760 tôles brûlées galvanisées	2 10
32.800 cheminées de locomotives, etc.	6 25
48.000 cuivre rouge (riblons)	184 fr. 84 à 185 85
11.370 cuivre jaune (riblons)	135 35
7.500 cuivre jaune, vieux tubes	147 67
800 tournures de cuivre jaune	116 28
6.600 tournures de cuivre rouge	169 75
13.700 tournures de bronze	163 16
2.800 tournures mélangées de métal blanc	145 »
33.800 bronze (tiroirs et coussinets)	169 fr. à 170 17
1.170 plomb	42 »
9.500 zinc (vieilles couvertures)	47 18
4.400 essieux en fer	16 »
23.000 bandages de roues en fer	15 »

2.650 centres de roues fer et fonte	9 02
7.800 tournures de fonte	6 12
21.000 tournures de fer	7 62
1.500 un bloc en fonte grise	6 03
900 fonte malléable	8 05
10.400 fonte brûlée	6 40
3.160 acier de limes	10 17
460 acier fondu, vieux outils	12 »
5.000 feuillards	6 85

* * *

Ci-dessous les chiffres du mouvement commercial des fers et aciers, pour les dix premiers mois des trois dernières années :

COMMERCE SPÉCIAL, C'EST-A-DIRE QUANTITÉS LIVRÉES A LA CONSOMMATION

IMPORTATIONS

	1899	1898	1897
FERS			
Minerais	1.629.223 t	1.747.401 t	1.802.243 t
Fonte brute, moulage et affinage	65.955	50.308	49.330
Fonte ferro-manganèse, etc.	4.128	3.133	2.402
Fers en barres { au bois	7.853	7.557	7.549
{ au coke	1.545	1.218	1.395
Rails	310	26	32
Fers à T et Fers cornières	1.852	499	308
Tôles { laminées	4.239	482	511
{ minces plus de 0 ^m /m ⁶	520	736	205
{ — 0 ^m /m ⁶ ou moins	1.956	431	1.241
ACIERS			
En barres { rails	2.097	573	174
{ lingots, billettes	2.626	1.558	1.446
Essieux et bandages bruts	453	205	92
Tôles laminées à chaud	1.011	1.234	1.423
{ — à froid	241	268	275

EXPORTATIONS

FERS			
Minerais	187.813	197.645	247.746 t
Fonte brute, moulage et affinage	125.059	134.142	80.967
Fers en barres { au coke	24.957	24.899	34.074
{ au bois	551	164	141
Rails	2.543	3.644	1.599
Fers à T et cornières	6.951	3.255	8.883
Tôles	3.523	2.348	3.986
ACIERS			
Rails	15.051	7.489	10.195
Lingots, billettes et autres	13.762	32.547	26.514
Essieux et bandages bruts	268	429	533
Tôles laminées à chaud	1.493	1.118	1.590
{ — à froid	166	75	480

BELGIQUE

Charbons. — L'émotion causée par la dernière hausse commence à se calmer et l'on s'habitue petit à petit aux prix nouveaux. On se rend compte maintenant qu'il devient impossible, pour le moment, de s'approvisionner à des prix plus bas dans les pays voisins, et l'on subit plus facilement ce qui ne peut être évité.

On craignait fortement, depuis un mois, une grève générale de mineurs, mais une certaine détente s'est produite dans l'opinion quoique les ouvriers ne doivent prendre une décision ferme que le 24 courant. Comme il est à peu près certain qu'ils ne renonceront pas à réclamer une augmentation de salaire que la dernière hausse des prix des charbons peut justifier, on en conclut que les exploitants ont décidé d'accueillir favorablement la réclamation et l'on croit qu'une transaction tranchera la question.

La pénurie de matériel roulant, qui a été si grande pendant quelque temps, suscite actuellement moins de réclamations. Les transports de betteraves sont d'ailleurs à peu près terminés et un plus grand nombre de wagons sont remis journalièrement aux charbonnages. Les plaintes ont été d'autant plus vives pendant cette période de crise intensive qu'en prévision de la grève

générale chacun tenait à être servi immédiatement. L'abondance de demandes qui en est résulté a donné une animation extraordinaire au marché et a grandement contribué à consolider les cours des charbons, qui, par suite, sont excessivement fermes.

* * *

On annonce qu'un coup d'eau a inondé, dimanche, une fosse du charbonnage de Bernissart, aux confins du Borinage, près de la frontière française. C'est la seconde fois depuis trois mois. En fin juillet dernier, le puits n° 3 était brusquement envahi par les eaux au moment du travail. Deux ouvriers furent entraînés dans la « potelle ». On ne put retirer leurs cadavres qu'après trois semaines de travail exclusivement consacré à l'épuisement de l'inondation. Depuis lors, on n'avait cessé de s'occuper de remettre la fosse en état. De grands travaux avaient été accomplis dans ce but. Ils étaient à peu près terminés. La besogne d'exploitation avait été reprise. Tout a été déjoué par l'événement. Dimanche, jour de chômage, une équipe spéciale faisait au fond les dernières réparations, quand le nouveau coup d'eau se fit jour dans la fosse. Les eaux du puits voisin appelé la « Négresse », pressant sur les barrages, les détruisirent brusquement et envahirent encore la fosse n° 3.

Il n'y a pas eu, cette fois, d'accidents de personnes les ouvriers purent s'enfuir à temps, mais seize chevaux furent noyés : Les pompes d'exhaure, mises en action, furent insuffisantes à empêcher l'invasion complète des galeries de fond. L'une d'elles, la plus forte, eut des avaries graves qui la mirent dans l'impossibilité de fonctionner.

Les eaux débordent du puits et coulent maintenant dans le village.

Le directeur, M. Crimont, ne désespère pas encore de sauver la fosse.

Voici les résultats du mouvement commercial des combustibles pour les dix premiers mois des années 1899 et 1898 :

PROVENANCES	IMPORTATIONS HOUILLE		COKE	
	1899 tonnes.	1898 tonnes.	1899 tonnes.	1898 tonnes.
Allemagne . . .	1.217.333	1.030.709	193.201	131.201
Angleterre . . .	507.915	266.887	28.467	913
France	491.133	488.497	27.079	20.200
Pays-Bas	10.336	2.403	—	—
Divers	42	318	874	268
Totaux	2.226.809	1.788.814	249.618	152.582

DESTINATIONS	EXPORTATIONS			
	1899	1898	1899	1898
Allemagne . . .	246.530	188.629	89.656	47.320
Angleterre . . .	93.995	103.890	—	—
France	2.655.588	2.627.102	477.223	487.170
Pays-Bas	248.588	277.863	27.815	34.142
Luxembourg . . .	287.887	266.187	205.950	141.437
Suisse	32.800	37.623	10.150	9.875
Etats-Unis	36.357	29.493	4.085	5.455
Chili	27.065	28.785	—	—
Russie	12.565	14.367	—	—
Italie	4.427	16.290	12.130	10.142
Divers	85.140	86.275	4.111	9.688
Totaux	3.723.942	3.676.504	831.120	715.229

Le progrès des importations de houille s'accroît régulièrement. Pour le mois d'octobre, elles se sont élevées à 257.000 t. contre 205.000 t. en 1898. Les arrivages d'Angleterre seulement ont été de 75.500 t., c'est-à-dire bien supérieurs à ce qu'ils ont toujours été jusqu'ici ; il faut cependant prévoir qu'ils se maintiendront ainsi au moins pendant quelques mois.

Les importations de coke accusent aussi un progrès très marqué de 97.000 t. ou de 65 0/0. C'est encore l'Angleterre qui en profite le plus.

Par contre, les exportations de houille et de coke sont maintenant en diminution et l'avance qui avait été réalisée, pendant les premiers mois de l'année, va bientôt disparaître, tout au moins en ce qui concerne la houille.

La navigation reste facile sur la Sambre. Les frets de Charleroi sont sans changement pour Paris et Rouen, mais faiblissent pour l'Est de la France.

Fontes, fers et aciers. — La hausse se marque de plus en plus, mais les poutrelles restent en arrière ; les fers marchands, qui sont fortement demandés, sont poussés jusqu'à 22 et 22 fr. 50, pour le pays comme pour l'exportation, par certains laminoirs absolument débordés d'ordres. Toutefois, ces prix ne paraissent pas encore généralisés.

Pour le pays, les poutrelles sont à 20 fr. 50, tandis qu'on les cote seulement 19 fr. pour l'exportation. La tôle de fer n° 2 est à 22 fr. 50 et la tôle d'acier à 24 fr.

L'activité est excessivement grande dans toutes les branches, la production atteint à peu près son maximum. Comme les exportations n'augmentent pas sensiblement, c'est donc le pays qui absorbe le supplément de la production par rapport à celle de l'année dernière.

ALLEMAGNE

Charbons. — La situation est toujours entièrement satisfaisante et la hausse s'accroît.

La direction des mines royales de la Sarre vient d'établir son tarif de prix pour les expéditions à faire en Allemagne, par voie ferrée, pendant le premier semestre 1900. Les nouveaux prix accusent une hausse qui varie de 0 fr. 75 à 1 fr. par tonne, pour les 1^{res} sortes de houilles flambantes et de 0 fr. 625 à 1 fr. pour les gros morceaux de houilles grasses. Les tout-venants flambants et gras sont majorés de 1 fr. en chiffre rond ; les grains flambants de 0 fr. 75 à 1 fr. et les produits lavés de 0 fr. 75 à 1 fr. 375.

Pour les livraisons à effectuer en France, la hausse est proportionnellement plus élevée. Voici les prix imposés : Charbons flambants. — 1^{re} sorte : Püttlingen, Louisenthal, Reden et Friedrichsthal 19 fr. ; Itzenplitz, Gottelborn, v. d. Heydt et Griesborn 18 fr. Tout-venant : Itzenplitz criblé (les grains sont retenus avec le tout-venant criblé) 17 fr. ; Griesborn criblé, Kohlwald demi-criblé 15 fr. 75 ; 2^{me} sorte : Friedrichsthal 14 fr. 25 ; Louisenthal 13 fr. 75 ; Götteleborn 12 fr. 75 ; 3^{me} sorte : Reden 11 fr. 75 ; Götteleborn, Kohlwald, Griesborn 10 fr. 50. Produits lavés : Louisenthal et v. d. Heydt, gailletins 50/80^{mm} 18 fr. 75 ; Louisenthal et v. d. Heydt, grains n° 1 35/50^{mm} 18 fr. 25 ; Louisenthal, grains n° 2 15/35^{mm} 17 fr. 50 ; Louisenthal, grenus 2/15^{mm} 13 fr. 75 ; v. d. Heydt, grenus 2/35^{mm} 14 fr. (les produits lavés de Reden, Itzenplitz et Kornügen coûtent 0 fr. 625 de plus que ceux de Louisenthal. Produits non lavés : Götteleborn, gailletins 50/80^{mm} 18 fr. ; König desgl. 19 fr. ; Götteleborn, grains n° 1 35/50^{mm} 15 fr. 75 ; Griesborn, grains n° 1 35/50 17 fr. 50 ; Griesborn, grains n° 2 15/35^{mm} 15 fr. 75.

Charbons gras. — 1^{re} sorte : Heinitz, König 19 f. 25 ; Dudweiler, Sulzbach, Altenwald, Kamphausen 18 fr. 25 ; Maybach, Brefeld 18 fr. 25 ; 2^{me} sorte : Dudweiler, Kamphausen 14 fr. ; Maybach

et Brefeld 13 fr. (les produits lavés des mines de charbons gras et de Friedrichsthal ont les mêmes prix que ceux de Louisenthal, mais il n'y en a que de très petites quantités disponibles); poussières et schlamms 4 fr. 375.

Dans le bassin de la Ruhr, l'animation est toujours aussi grande et les différentes sortes de charbons ne sont pas produites en quantités suffisantes pour satisfaire tous les ordres. Il manque surtout beaucoup de charbons à coke sur le marché par suite de l'énorme importance des besoins personnels des mines, et il apparaît maintenant que sur les quantités vendues pour l'année prochaine, à peine 80 0/0 pourront être livrés.

Sur le marché du coke, en dépit de tous les efforts, une pénurie regrettable de matériel se maintient qui fait que le coke est rare non seulement sur le marché westphalien, mais sur le pays tout entier. Les hauts-fourneaux luxembourgeois et lorrains ont fait venir, en plusieurs circonstances, du coke anglais via Rotterdam et via Anvers. L'écoulement du coke pendant le mois d'octobre se chiffre par 609.400 t. contre 596.207 t. en septembre et 577.308 t. en octobre 1898. On sait que le syndicat des cokés a supprimé en 1899 toute réduction sur les chiffres de participation des syndiqués. Cette décision a eu pour résultat d'augmenter de 11,3 0/0 pendant le premier trimestre de l'année, 15,4 0/0 pendant le second et 10 0/0 pendant le troisième, les expéditions de coke par rapport à celles de l'année dernière. La presque totalité des usines ont maintenant accepté la fusion de leurs marchés de coke pour 1900 et 1901.

Le débit des briquettes a été de 113.970 t. contre 99.000 t. en octobre 1898. Les négociations pour le renouvellement des contrats pour l'année prochaine sont commencées. Il y a déjà de grosses ventes qui accusent des prix en hausse moyenne de 5 fr.

Les mines de la Sarre ont produit en octobre dernier 787.692 t. et le débit s'est élevé à 798.330 t. Pendant la période correspondante de l'année dernière, la production avait été de 774.674 t. et le débit de 783.967 t.

Fontes, fers et aciers. — Il n'y a aucun changement à signaler dans la situation du marché sidérurgique. Les matières premières et les demi-produits font toujours défaut. On a coté le 16 novembre à Dusseldorf: fonte de puddlage de Westphalie et de Siegen 95 à 97 fr. 50; fonte à acier 97,50 à 100 fr., fonte Bessemer allemande 118 f. 75; fonte Thomas 107 f. 50; fonte anglaise n° 3, à Ruhrort, 114 f. 375; fonte de moulage n° 3 de Luxembourg 105 fr.; fonte de moulage allemande n° 1 118 fr. 75; fonte de moulage allemande n° 3 112 fr. 50; fonte hématite allemande 118 fr. 75.

Les barres de fer soudé ordinaire valent 262 fr. 50 à 275 fr., les tôles de fer homogène pour générateurs 262,50 à 268 fr. 75, les tôles de fer soudé pour générateurs 337,50 à 412 fr. 50

ANGLETERRE

Charbons. — Après avoir présenté un semblant de faiblesse au commencement de la quinzaine, le marché des frets s'est ressaisi et les prix se sont relevés. En ces derniers jours, la fermeté était partout la caractéristique de la situation.

On a coté pendant la dernière quinzaine :

Des ports de la Tyne : Honfleur 7 fr. 18, 7 francs, Dunkerque 6 fr. 55, Bordeaux 6 fr. 25 et 6 fr. 40, Rouen 7 fr. 80, 8 fr. 12 et

8 fr. 45, Caen 8 fr. 45, Havre 6 fr. 40, 6 fr. 55 et 6 fr. 70, Saint-Nazaire 5 fr. 62.

De Newport : Bône 11 fr. 50, Alger 10 francs.

De Swansea : Havre 8 fr. 45.

De Cardiff : Saint-Nazaire 5 francs et 5 fr. 50, Chantenay 5 fr. 50 et 6 francs, Nantes 5 fr. 75 et 6 francs, Alger 10 francs, 10 fr. 25 et 10 fr. 50, Saint-Malo 7 fr. 65, Marseille 10 fr. 50, 11 fr. 50 et 12 fr., Dieppe 7 fr. 50, Nice 12 fr. 50, Rouen 8 fr. 12 et 9 fr. 37, Alger 11 fr. 50 pour les briquettes, Pauillac 6 francs, Philippeville 10 francs pour la houille, 13 francs pour les briquettes, Dakar 10 fr. 62, Havre 8 fr. 25.

Le marché charbonnier est excessivement ferme dans tous les bassins houillers de la Grande-Bretagne.

Les dernières hausses qui se sont produites en France et en Belgique, sur les charbons, provoquent d'importantes demandes de ces pays. D'autre part, l'Amirauté cherche également à placer de nombreux ordres à Cardiff et à Newcastle. Il en résulte que les combustibles disponibles deviennent de plus en plus rares et que les prix s'élèvent de jour en jour.

A Newcastle, d'importants marchés se concluent tous les jours. Le meilleur charbon de soute est coté actuellement 16 fr. 25 et le menu 9 fr. 375. Le charbon à gaz du Durham vaut aussi 16 fr. 25. Les bons charbons de vapeur sont montés à 15 fr. 62. Le meilleur charbon pour foyer domestique est coté 16 fr. 25 et la 2^e qualité 14 fr. 37. De grandes quantités de charbon à coke, à destination de Rotterdam, et à livrer l'année prochaine, ont été vendues dernièrement au prix de 14 fr. 70 la tonne f. b. Tyne; actuellement, ce charbon est vivement recherché à 16 fr. 25 la tonne, en disponible. Le coke de fonderie, pour l'exportation, vaut de 31 fr. 25 à 34 fr. 37 la tonne f. b. Tyne. Le coke ordinaire de haut-fourneau est revenu, pendant la quinzaine, de 26 fr. 25 à 27 fr. 50 rendu aux fourneaux de la Tees.

A Cardiff, la demande est telle qu'on n'obtient plus que difficilement des charbons de soute de première qualité à 22 fr. 50 la tonne — on a payé jusqu'à 25 francs — et de seconde qualité à 21 fr. 25; les menus valent de 11 fr. 95 à 12 fr. 25 pour les premières sortes et de 10 fr. 62 à 10 fr. 95 pour les secondes. Les semi-bitumineux du Monmouthshire sont cotés 20 fr. 62 à 21 fr. 25, première qualité, et 20 f. 30, deuxième qualité, franco bord Cardiff.

Les charbons bitumineux Rhondda sont aussi en avance de 2 fr. 50; le meilleur Rhondda n° 3 vaut 19 fr. 37 à 20 francs; le meilleur n° 2 18 fr. 43 à 19 fr. 05; les menus 11 fr. 25 à 11 fr. 87. Le marché des briquettes est aussi très actif, les exportations sont très élevées; le prix est d'environ 20 francs. Le marché du coke est sans changement: le spécial de fonderie est à 43 fr. 75, et le bon coke ordinaire à 37 fr. 50.

A Swansea, l'antracite est coté: première qualité, 18 fr. 75 à 20 fr., deuxième qualité 16 fr. 875 à 18 fr. 12, troisième qualité 14 fr. 38 à 15 francs et les menus 7 fr. 18 à 7 fr. 78. Le meilleur coke de fonderie vaut de 34 fr. 37 à 37 fr. 50 et le coke de haut-fourneau 31 fr. 25 à 32 fr. 50 f. b.

En résumé, depuis notre dernier bulletin, la hausse a encore gagné de 1 fr. 25 à 2 fr. 50, selon les catégories. Les charbons de vapeur, les charbons à coke et à gaz ont surtout été fortement majorés.

Ci-contre le détail des exportations anglaises de combustibles minéraux pendant le mois d'octobre et les dix premiers mois des années 1898 et 1899, en tonnes de 1.016 kilos.

DESTINATIONS	Mois d'octobre		dix premiers mois	
	1899	1898	1899	1898
Russie	285.168	318.869	3.187.370	2.013.594
Suède et Norvège	412.896	380.690	3.851.558	2.832.451
Danemarck	186.869	202.401	1.742.806	1.559.199
Allemagne	470.570	423.550	4.263.736	3.798.319
Hollande	143.139	95.175	1.014.754	738.755
France	638.512	530.313	5.616.470	4.453.617
Portugal	36.342	37.594	619.621	581.076
Espagne	170.976	136.544	1.844.351	1.424.665
Italie	395.499	395.617	4.644.653	3.898.026
Turquie	42.571	60.635	427.565	426.343
Egypte	192.648	104.461	1.742.875	1.561.758
Bésil	71.900	75.170	851.902	834.323
Gibraltar	19.036	24.126	251.570	316.448
Malte	13.684	33.198	339.832	370.054
Indes anglaises	47.340	30.104	794.721	541.077
Divers	473.940	450.720	4.944.161	4.205.344
TOTAUX	3.601.090	3.299.177	36.107.649	29.555.049

Fontes, fers et aciers. — Malgré la saison, le marché se maintient extraordinairement satisfaisant; la demande pour le Continent est toujours très vive et, d'une façon générale, la fonte commence à manquer. Les prix s'élèvent donc régulièrement; mais comme, d'autre part, les prix de revient augmentent aussi rapidement par suite de la hausse des combustibles et des salaires, les maîtres de forges se montrent peu empressés à traiter pour l'année prochaine. Pour prompt livraisons, la fonte Cleveland n° 3 est montée jusqu'à 88 fr. 75. Le n° 1 se vend 90 fr., le n° 4 de moulage 87 fr. 50 et la fonte truitée 85 fr. 625. La fonte hématite, très rare et très recherchée, ne se trouve qu'au prix de 103 fr. 125.

Pour les produits finis, la hausse se fait aussi sentir. Les barres de fer ordinaires valent maintenant 212 fr. 50. Les tôles d'acier pour chaudières sont à 228 fr.; les gros rails à 175 fr. En Angleterre comme sur le Continent, le prix sans cesse croissant des coques ne cesse pas de préoccuper les maîtres de forges. Par suite de la grande demande de coke et de charbons à coke pour le Continent, ces combustibles deviennent manifestement produits en quantité insuffisante et les cokiers élèvent leurs prétentions. Il est certain que les marchés de coke qui vont être renouvelés pour le semestre prochain le seront en forte hausse.

BULLETIN FINANCIER

COUPONS DÉTACHÉS. — 31 octobre: Vireux-Molhain, coupon n° 6, net 25. 1^{er} novembre: Anzin 120 fr. — Crédit du Nord, net 3 fr. 15 novembre: Béthune, coupon n° 71, brut 37 50; net: nominatif 36 fr., porteur 33 19.— Bruay coupon n° 86, brut 400 fr.; net: nominatif 400 fr., porteur 381 30 — Bruay (le vingtième), coupon n° 86, brut 20 fr.; net: nominatif 20 fr., porteur 19 03. — Vicoigne, net 400 fr.

COUPONS ANNONCÉS. — 1^{er} décembre: Liévin 27 50. — Denain et Anzin 12 50. 31 décembre: Aniche 9 fr. — Escarpelle 16 fr. 1^{er} janvier 1900: Albi 17 50. 15 février: Bruay 350 fr. — Bruay (le vingtième), 17 50.

MINES DE BRUAY

Résultats de l'exercice 1898-99

(suite et fin)

L'accrochage de 356 mètres seul est en service et nous y exploitons les veines n° 7, 8, 9, 10, 11 et 16. Les recherches faites dans un lambeau de la veine n° 6, au couchant du puits, nous ont permis de reconnaître que cette veine était décidément inexploitable en cette région. La bowette Nord de l'étage de 356 mètres a été prolongée jusqu'à la rencontre de la veine n° 16, qui a été recoupée, en bonne allure, à 240 mètres de distance du puits. Après avoir assuré l'aérage de cette veine, qui se montre un peu grisouteuse, nous avons commencé à en développer les travaux. L'extraction par le puits n° 1 a été

complètement suspendue à partir du 1^{er} mai dernier pour permettre la réfection de la fosse; mais nous avons maintenu en activité les divers chantiers ouverts dans le champ du siège n° 1; leurs produits ont été remontés par le puits n° 4, au secours duquel venait le puits n° 5. Les travaux de réfection de la fosse n° 1 comprennent: la reconstruction complète des fondations et du massif de la machine d'extraction; la remise à neuf de cette machine; le déplacement du chevalet pour permettre de corriger complètement, au point de vue du guidage, l'obliquité prise par la colonne du puits: le remplacement du vieux guidage en bois, fortement dévié et usé par un guidage métallique absolument vertical; le remplacement sur 10^m50 de hauteur, de la tête du cuvelage en bois par des panneaux en fonte; enfin, la réfection de toutes les parties de maçonnerie de la colonne du puits qui étaient en mauvais état. De plus, nous avons mis à profit l'arrêt de l'extraction au puits n° 1, pour commencer la transformation de la salle des générateurs et le remplacement des quatre vieilles chaudières à bouilleurs, par une chaudière semi-tubulaire.

Siège n° 3. — FOSSE N° 3. — Production en 1898-99, 257.041 tonnes; production en 1897-98, 234.161 tonnes. Différence en plus, 22.880 tonnes.

Pendant l'exercice, l'accrochage de 256 mètres a été seul en service; il tire la plus grande partie de son extraction: 1° Des chantiers ouverts dans la veine Sainte-Aline, au Nord et à l'Est du puits; cette veine se montre fort régulière, mais elle a donné lieu, malheureusement, à plusieurs petits coups d'eau dont le débit total est encore actuellement de 1.300 mètres cubes; 2° Du quartier du Midi où il reste à prendre dans les veines n° 5, 6, 7 et 8 plus de 500.000 tonnes entre la faille Bonnet et la limite du champ d'exploitation de la fosse n° 4. Des travaux d'aménagement sont commencés pour aller rechercher Ste-Aline au couchant du puits. L'exploitation de ce nouveau quartier, combinée avec celle des lambeaux, encore mal connus, des veines n° 5, 6, 7 et 8 compris entre le champ de la fosse n° 5 et celui de la fosse n° 3 bis, prolongera vraisemblablement, de quelques années, l'existence de l'étage de 256 mètres.

FOSSE N° 3 bis. — Production en 1898-99, 289.508 tonnes; production en 1897-98, 256.071 tonnes. Différence en plus, 33.437 tonnes.

Ce puits a continué à se développer dans les veines n° 5, 6 et 8 couchant, à l'étage de 289 mètres. Le déhouillement de la veine n° 7 a été momentanément suspendu, car il était en avance sur celui de la veine n° 6 située au-dessus. La belle région du Sud-Ouest est maintenant connue jusqu'au gros relevage qui limite le champ de la fosse n° 5 au Nord-Ouest. La bowette prise vers le Sud, en partant de l'extrémité de la voie de fond de la veine n° 8 Levant, a été arrêtée après avoir reconnu les veines n° 7 et 8; ces veines sont prises, en descenderie, par l'étage de 256 mètres de la fosse n° 3. Une bowette de recherche creusée en partant de la veine n° 8 couchant a traversé la faille dite du Dressant, et a recoupé la veine n° 5. Par cette galerie, nous exploiterons tout ce qui reste des veines n° 5, 6 et 7, dans la croupe qu'elles forment au Nord du puits, jusqu'à proximité de la grande faille de Ruits.

Siège n° 4. — FOSSE N° 4. — Production en 1898-99, 418.964 tonnes; production en 1897-98, 421.940 tonnes; différence en moins, 2.976 tonnes.

L'accrochage de 284 mètres est seul en service. L'extraction s'est faite dans les veines n° 9, 10, 11 et 15. De plus, nous avons ouvert quelques chantiers dans un lambeau de Ste-Aline, resté inexploité au Nord-Ouest du puits; cette région se montre d'ailleurs assez accidentée. La recherche entreprise l'année

dernière, pour rentrer dans St-Louis, ne nous a donné, jusqu'à ce jour, qu'une veine de petite ouverture ; nous utilisons cette voie de reconnaissance pour créer un retour d'air général pour l'étage de 361. La bowette de Divion, après avoir recoupé la veine n° 16, est venue toucher la faille du Vieil-Fort, au delà de laquelle on a reconnu la veine n° 15. L'extraction a été suspendue à la fosse n° 4, du 15 février au 17 avril dernier, pour permettre la réfection du massif de la machine d'extraction dénivelé et fissuré. Pendant cette période, les charbons produits dans le champ de la fosse n° 4 ont été remontés par le puits n° 5.

FOSSE N° 4 bis. — Production en 1898-99, 170.587 tonnes ; production en 1897-98, 179.645 tonnes ; différence en moins, 9.058 tonnes.

L'extraction est en diminution sur celle de l'exercice précédent, par suite d'un arrêt d'un mois et demi, occasionné par la rupture de l'arbre de la machine. L'accrochage de 361 mètres est seul en service et on y déhouille les veines Saint-Louis, Sainte-Aline, n° 5 et n° 6. A la suite de la constatation du grisou dans la veine Sainte-Aline, au voisinage des terrains renversés, un retour d'air spécial a été entrepris pour pouvoir poursuivre l'exploitation dans de bonnes conditions d'aération ; comme nous l'avons indiqué ci-dessus, nous avons utilisé, à cet effet, la recherche poussée par la fosse n° 4 dans la veine St-Louis.

SIÈGE N° 5. — Production en 1898-99, 63.695 tonnes ; production en 1897-98, 4.805 tonnes ; différence en plus, 58.890 t.

Pendant l'exercice, l'accrochage de 220 mètres a seul été en service courant. Nous avons continué, activement, la reconnaissance du champ du siège n° 5, à l'Ouest et au Nord-Ouest. La partie de la veine n° 11, retrouvée l'année dernière, en haut d'un treuil de la veine n° 9, a été reconnue sur près de 700 mètres en direction ; les terrains se montrent fort plats, et au voisinage de la limite de la concession, leur orientation, d'abord Est-Ouest, tourne franchement au Sud. Ce quartier s'annonce comme fort beau, et nous venons de commencer, en partant de la veine n° 11, une bowette montante destinée à reconnaître, en cette région, les veines supérieures. Par suite de l'allure des terrains, cette galerie, avant d'arriver au stot de protection du tourtia, recoupera les veines n° 10, 9, 8 et 7, peut-être même les veines n° 6 et 5. La voie de fond couchant de la veine n° 16 a été arrêtée à 550 mètres de la bowette Sud, contre un relevage dont on ne connaît pas encore l'importance. Sur tout ce parcours, cette voie n'a pas reconnu d'accident important. Au levant du puits, nous avons commencé à exploiter les veines n° 9, 10 et 11, et elles se montrent très régulières. La bowette Sud, de l'étage de 220 mètres, a été arrêtée, dès le début de l'exercice, car les terrains se présentaient nettement de chassage. A la base du stot, sous le tourtia, nous avons entrepris la création d'un retour d'air général ; car, dans toute sa région Sud, la fosse n° 5 s'annonce comme grisouteuse. A l'étage de 334 mètres, nous avons, pendant l'exercice, murailonné une grande partie de la voie plate (Albraque générale), terminé le creusement de la salle de pompe et mis en communication le puisard de cette salle avec l'albraque générale. Au jour, nous avons terminé le montage des deux compresseurs, de la machine condensante, du criblage et mis au point les deux ventilateurs ; il nous reste à parachever les abords des bâtiments et le quai au stock. Depuis le mois de mars, les charbons de la fosse n° 4 passent par le puits n° 5 et le puits n° 5 bis, dont l'aménagement était complètement terminé à cette époque et a été affecté à l'extraction des charbons provenant du champ propre du siège n° 5.

VENUES D'EAU. — Dans le courant de l'exercice, les venues ont un peu augmenté par suite des petits coups d'eau qui se sont produits dans la veine Sainte-Aline, à la fosse n° 3. Actuel-

lement, l'exhaure atteint journallement 6,900 mètres cubes. Toutes les pompes sont en bon état de fonctionnement.

CHEMIN DE FER. — Ateliers centraux. — Rivage. — Maisons. — Le projet d'agrandissement de notre garage central, établi en vue de répondre à l'accroissement de la production, nous est enfin revenu, revêtu de l'approbation ministérielle. Nous avons, à l'avance, exécuté une partie des terrassements nécessaires pour la pose des nouvelles voies de triage et pour la construction d'une remise de 22 locomotives. Notre matériel roulant a été augmenté, en 1898-1899, de deux voitures à voyageurs, pour trains ouvriers, et de deux locomotives à huit roues couplées de 52 tonnes chacune en ordre de marche.

Il n'a été apporté, au rivage, aucune modification, ni addition.

Les 66 maisons, entreprises pendant le dernier exercice, sont terminées depuis quelques mois déjà. Nous avons entrepris la construction de 262 nouvelles maisons ouvrières. 200 d'entre elles seront complètement terminées à l'automne et les autres dans les premiers mois de 1900.

TERRAINS. — Le domaine territorial de la Compagnie au 30 juin 1899, se composait de 318 hectares 14 ares 70 centiares, pour lesquels il a été déboursé, comme prix d'achat et frais, 4.654.984 fr. 09.

C'est sur une partie de ces terrains que se trouvent les 1.760 immeubles ou maisons d'ouvriers, appartenant aux Mines de Bruay, ainsi que les 262 maisons d'ouvriers en cours de construction.

MINES DE VICOIGNE ET DE NŒUX

Résultats de l'exercice 1898-1899

Le nombre de puits en exploitation pendant l'exercice 1898-99 a été, comme pour l'année précédente, de huit, dont un à Vicoigne et sept à Nœux.

La production totale s'est élevée à 1.494.637 tonnes, en diminution de 41.403 tonnes sur celle de l'exercice précédent.

Cette diminution d'extraction est due, principalement, à deux accidents :

1° La rupture de l'arbre de couche de la machine d'extraction de la fosse Dupont (n° 2), qui a mis en chômage cette fosse pendant un mois environ ;

2° L'irruption d'une venue d'eau survenue le 13 septembre 1898 à la fosse Wallerand (n° 5).

Voici le détail des houilles extraites ainsi que leur provenance et leur nature.

MINES DE VICOIGNE		
DÉSIGNATION DES FOSSES	PRODUCTION en tonnes	NATURE DES CHARBONS
Le Bret	441.751	Charbon maigre.
MINES DE NŒUX		
Davaine	287.010	} Charbon demi-gras.
Parsy	253.524	
De Bracquemont	93.799	} Charbon gras à courte flamme.
Wallerand	240.066	
Dupont	163.247	} Charbon gras à longue flamme.
De Marsilly	168.684	
Bonnell	146.556	Charbon flénu.
TOTAL GÉNÉRAL.	1.494.637	

Les ateliers de lavage ont traité au cours de l'exercice 1898-99, 687.861 tonnes 4 de charbon brut, soit, pour 300 jours de travail, 2.292 tonnes 8 par jour.

Ce tonnage s'est décomposé comme suit : 250.452 t. 7 de charbon livré au commerce ; 106.723 t. 7 livrées aux agglomérés

et qui ont produit 112.018 t. 5 de briquettes; 129.744 t. 6 livrées à la carbonisation et qui ont donné 104.875 t. 6 de coke; 85.827 t. 4 de schlamms et d'intermédiaires livrés aux consommations des fosses, des ateliers et des ouvriers; 115.113 t. de pierres restées comme déchets de lavage; soit 687.861 t. 4 chiffre égal au tonnage traité.

Le stock était, au 1^{er} juillet 1898, de 55.972 t. 5, ainsi réparés: 43.723 t. de charbons de diverses natures, dont 27.247 t. 8 de schlamms et intermédiaires destinés à la consommation de nos machines et de notre personnel ouvrier; 5.259 t. d'agglomérés, dont 5.000 t. de stock obligatoire pour la Marine Nationale; 6.990 t. 5 de coke et poussier de coke.

Ce stock se trouvait réduit, au 30 juin 1899, à 33.169 t. 6, savoir: 24.706 t. 2 de charbon de diverses catégories, dont 4.234 t. 6 de schlamms et intermédiaires destinés à la consommation de nos machines et de notre personnel ouvrier; 5.774 t. 7 d'agglomérés, dont 5.000 tonnes de stock obligatoire pour la Marine Nationale; 2.689 t. de coke et poussier de coke.

Il a été vendu pendant l'exercice: 1.023 606 t. de houille brute ou lavée; 110.761 t. 1 d'agglomérés; 109.011 t. 3 de coke.

La différence entre le total de l'extraction et celui des ventes représente la consommation des divers établissements de la Compagnie et de son personnel et les pertes résultant du lavage et de la carbonisation.

Mines de Vicoigne. — Le troisième lavoir de la fosse Le Bret a été réinstallé dans de bonnes conditions, et l'ancienne machine motrice de l'atelier de criblage et de lavage, qui était devenue insuffisante, a été remplacée par une machine nouvelle.

Mines de Nœux. — A la fosse de Bracquemont (n° 1), la batterie de chaudières a été augmentée de quatre générateurs et l'installation d'un second compresseur commencée.

A la fosse Parsy (n° 3), nous avons établi un treuil électrique de 35 chevaux pour aider à la remonte des produits de ce siège.

Un treuil de 30 chevaux a été installé pour le fonçage de la fosse n° 3 bis.

L'aménagement de la fosse n° 5 bis a été achevé et l'extraction se fait maintenant par ce puits. Le puits n° 5 est réservé à l'épuisement des eaux.

La fosse Davaine (n° 6) a été pourvu d'un nouveau ventilateur Guibal.

Le fonçage de la fosse n° 8, près de Verquin, a été commencé et a atteint actuellement la profondeur de 28 mètres; des chantiers de terrassements pour la fabrication des briques ont été installés.

Nous avons construit aussi pour cette fosse des bâtiments provisoires destinés à servir de bureaux, lampisterie et autres services annexes.

Habitations ouvrières. — Dans le courant de l'exercice, cent seize maisons ont été achevées: 74 à la cité du n° 1 à Nœux, 1 à la fosse Dupont (n° 2), 21 à la cité de Barlin, 18 à la fosse Parsy (n° 3) et 2 à Beuvry.

Beuvry. — Nous avons terminé l'installation d'une nouvelle machine élévatoire et d'une conduite d'eau de 500 m/m pouvant élever 5.000 mètres cubes en 20 heures.

Usines. — Pendant le cours de l'exercice 1898-99, nous avons poursuivi l'installation de l'usine de récupération des sous-produits provenant de nos fours à coke et des ateliers qui en dépendent.

Ateliers. — Les bureaux étant devenus insuffisants par suite de la création de nouveaux services, nous avons dû élever un étage sur le rez-de-chaussée existant et dans lequel nous avons installé le bureau des Études.

Électricité. — Une station génératrice d'électricité a été montée aux Usines. L'éclairage électrique a été installé aux bureaux du siège central, de la fosse de Bracquemont (n° 1), de la fosse Davaine (n° 6), et on procède à son installation à toutes nos autres fosses.

Nous avons préparé, en outre, le transport d'une force de 80 chevaux vers la fosse Wallerand (n° 5) pour actionner la pompe électrique dont le puits doit être pourvu.

Toute cette production d'énergie électrique repose sur l'utilisation des gaz provenant de nos nouveaux fours à coke.

Voici le tableau des dépenses de premier établissement effectuées en 1898-99 :

DÉPENSES DE PREMIER ÉTABLISSEMENT EFFECTUÉES EN 1898-99

I. — MINES DE VICOIGNE	
<i>Matériel et Mobilier.</i> — Mutations de chevaux. —	
Objets mobiliers	10.499 »
II. — MINES DE NŒUX	
<i>Fosse n° 1.</i> — Installation de 4 générateurs et d'un 2 ^e compresseur	84.640 61
<i>Fosse n° 3.</i> — Fonçage d'un 2 ^e puits	155.369 27
<i>Fosse n° 5.</i> — Aménagements nouveaux du 2 ^e puits et installation de 4 générateurs	202.373 36
<i>Fosse n° 6.</i> — Installation d'un ventilateur « Guibal » et travaux pour le puits bis	6.211 10
<i>Fosse n° 7.</i> — Puits d'aérage.	4.253 61
<i>Fosse n° 8.</i> — Fonçage de 2 puits et dépenses préliminaires pour le tracé du chemin de fer	7.194 86
<i>Usines.</i> — Installation d'un atelier de concassage.	180 04
<i>Chemin de Fer.</i> — Installation d'un Saxby près des sinés	4.719 44
<i>Constructions diverses.</i> — Acquisitions de terrains. — Surélévation des bureaux et installation de machines-outils aux ateliers. — Installation d'une conduite d'eau de Beuvry au n° 1, d'une 2 ^e machine élévatoire à Beuvry et de 2 réservoirs d'eau sur le terri du n° 1. — Maisons d'employés. — Maisons d'ouvriers, isolées et corons. — Agrandissement du logement des sœurs de Nœux. — Construction d'une classe à l'Ecole des filles de Barlin. — Sondages à Verdrel et à Hersin	902.204 99
<i>Matériel et Mobilier.</i> — 4 chaudières avec réservoir pour le n° 1. — 1 Treuil pour le 2 ^e puits du n° 3. — 1 Moteur pour la translation des berlines, 3 cages à 3 étages et 4 chaudières complètes pour le n° 5. — Une raboteuse et une dégauchisseuse à bois. — Chevaux. — Objets mobiliers	173.845 48
	1.551.491 76
<i>Moins.</i> — Amortissements sur chevaux et rentrées diverses	65.045 35
	1.486.446 41

DÉPENSES POUR LES NOUVEAUX FOURS A COKE, LA RÉCUPÉRATION ET L'ÉLECTRICITÉ

<i>Usines.</i> — Construction d'une batterie de 20 fours et de 2 batteries de 30 fours (à récupération). — Installation de 2 conduites pour l'utilisation des eaux de la récupération et de 2 conduites de vapeur, dont une des usines au n° 3 et l'autre des nouveaux aux anciens fours. — Usine d'électricité	262.406 26
ENSEMBLE.	1.748.252 67

Les résultats de cet exercice ont permis de porter le dividende à 800 francs par action, nets d'impôt, et d'amortir complètement les travaux neufs d'exploitation proprement dits, exécutés pendant le cours de l'exercice.

TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de France au 23 Novembre pour les valeurs cotées à la Bourse de Lille et au 17 Novembre pour les autres.

LES LETTRES PLACÉES DANS LA COLONNE DES COURS INDIQUENT LES BOURSES OÙ LES VALEURS SONT COTÉES : P SIGNIFIE PARIS; L, LILLE; Ly, LYON; M, MARSEILLE; B, BRUXELLES.

ACTIONS												
TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DESIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende	TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DESIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende	
CHARBONNAGES						Forges, Hauts-Fourneaux, Aciéries						
					EXERCICE						EXERCICE	
6.000	6.000	500 t.p.	Albi.....	L 1.905	1898 35	"	"	"	Aciéries de Firminy.....	Ly 3.640	98-99 175	
72.000	62.240	"	Aniche (240 ^e de denier).....	1.390	98-99 30	20.000	20.000	500 t.p.	— de France.....	P 1.075	98-99 53 44	
28.800	28.800	"	Anzin (centième de denier).....	-7.350	1898 net 220	"	"	"	— de Longwy.....	L 1.075	"	
6.000	5.940	"	Azincourt.....	800	1898 35	40.000	40.000	500 t.p.	— de St-Etienne.....	P 1.275	98-99 45	
30.000	30.000	500 t.p.	Blanzv.....	-1.400	97-98 80	"	"	"	Ly 1.980	98-99 85	"	
"	"	500	Bouches-du-Rhône.....	M 220	" 2 50	"	"	"	Alais (Forges).....	P 391	1898 15	
3.000	"	1.000-400 p.	Bruay (entière).....	L 59.655	98-99 net 1250	8.500	8.500	500 t.p.	Aubrives-Villerupt.....	B 200	1897 12 80	
60.000	"	"	Bruay (20 ^e act. prim.).....	-2.890	" net 62 50	2.000	2.000	1.000	Biache-St-Waast.....	-3.800	1896 160	
18.000	17.000	1/18.000	Bully-Grenay (6 ^e act. prim.).....	-4.745	" 75	1.800	1.800	500	Chasse (Fonderies).....	Ly 1.650	98-99 65	
3.500	3.500	1.000 t.p.	Campagnac.....	-1.025	1898 50	37.000	37.000	"	Châtillon-Commentry.....	-1.292	1898 40	
23.200	23.200	1/23.200 t.p.	Carmaux.....	P 1.580	1898 55	6.000	6.000	500	Chiers (Hauts-Fourneaux).....	B 785	96-97 32 70	
3.945	3.945	500 t.p.	Carvin.....	L 2.750	94-95 40	"	"	"	Commentry-Fourchamb.....	Ly 940	1898 35	
7.500	7.500	500 p.	Clarence (La).....	-1.025	" 40	"	"	"	Crenot.....	-1.900	97-98 80	
60.000	60.000	"	Courrières (30 ^e act. prim.).....	-2.985	1898 70	20.000	20.000	500 t.p.	Denain-Anzin.....	L 1.450	1898 25	
22.000	22.000	125 t. p.	Crespin.....	280	" 45	4.800	4.800	250 t.p.	F. Dumont et C ^e	B 800	98-99 48	
18.220	18.220	200	Douchy.....	-1.379	1898 45	1.200	1.200	500 t.p.	Espérance, à Louvroll.....	B 1.700	98-99 net 70	
1.800	1.800	1.000 t.p.	Dourges.....	-37.955	1898 400	24.000	24.000	500 t.p.	Forges, Aciéries, Nord et Est	P 1.700	98-99 net 25	
180.000	"	"	Dourges (100 ^e act. prim.).....	-340	1898 net 3.60	3.600	3.600	500 t.p.	Forges de Vireux-Molhain.....	B 600	98-99 net 25	
3.500	3.500	1.000 t.p.	Drocourt.....	-3.988	98-99 "	"	"	"	Franche-Comté.....	Ly 379	97-98 15	
2.400	2.400	1/2400	Epinae.....	600	97-98 31 25	"	"	"	Horme et Buire (nouv.).....	- 187	" "	
28.865	28.865	400	Escarpelle (1/5 act. prim.).....	940	98-99 16	"	"	"	La Chaléassière.....	- 925	" "	
3.500	3.500	750 t.p.	Ferfay.....	700	98-99 "	"	"	500 t.p.	Marine et Chemins de fer.....	P 1.760	97-98 50	
6.000	4.000	500 1/4 p.	Ferques.....	600	" "	6.000	6.000	500 t.p.	Maubeuge (Hts-Fourneaux).....	L 1.100	1898 60	
6.000	6.000	500	Flines-lez-Raches.....	-1.275	" "	18.000	18.000	500	Micheville (Aciéries).....	B 1.300	98-99 net 50	
"	25.500	250 t.p.	Grand-Combe.....	M 1.360	1898 net 30	2.925	4.250	700 t.p.	Pont-à-Mousson.....	N.....	1897 100	
"	"	"	Haute-Loire.....	P 750	" "	4.250	2.925	1.000	Saulnes.....	B 4.530	1897 net 141	
3.000	3.000	1.000-300 p.	Lens.....	L 77.900	98-99 1500	8.000	8.000	500 t.p.	Villerupt-Laval-Dieu.....	B 540	96-97 25	
300.000	300.000	"	Lens (centième act. prim.).....	749	" 15	"	"	"	ATELIERS DE CONSTRUCTION			
29.160	29.160	"	Liévin (1/10 ^e act. prim.).....	-2.790	" net 40	"	"	"	Ateliers de La Madeleine... L 90	" "	"	
5.000	5.000	500 t.p.	Ligny-lez-Aire.....	720	" "	"	"	"	Caill..... P 400	" "	"	
"	80.000	"	Loire.....	Ly 285	" "	"	"	"	Chantiers de la Gironde... P 655	" "	30	
1.600	1.600	"	Marles 70 0/0.....	L 40.000	1898 net 1261	"	"	"	— de la Loire..... P 884	" "	32 50	
800	800	"	— 30 0/0.....	-34.600	1898 net 960	"	"	"	Dyle et Bacalan..... B 550	97-98 30	"	
"	"	"	Marly.....	825	" "	"	"	"	Fives-Lille..... P 560	" "	35	
4.000	4.000	500 t.p.	Meurchin.....	-44.000	98-99 400	"	"	"	Forges de la Méditerranée... P 794	1898 35	"	
20.000	20.000	"	— (1/5 act. prim.).....	-2.590	" 80	"	"	"	Nord de la France..... B 660	97-98 35 (act. an)	"	
"	80.000	"	Montrambert.....	Ly 941	1898 40	"	"	"	Levallois-Perret..... P 114	" "	15	
6.000	6.000	500 t.p.	Ostricourt.....	L 1.010	" "	15.000	15.000	500	Franco-Belge (matériels)... B 526	97-98 25	"	
"	"	"	Rive-de-Gier.....	Ly 22	" "	"	"	"	Fonderie Durot-Binauld... L 159	1897 8	"	
"	"	"	Rochebelle.....	700	1898 25	"	"	"	Chaudronner. Nord France L 575	" "	"	
"	"	"	Roche-la-Molière.....	-1.850	1898 68	"	"	"	"	"	"	
"	"	"	Saint-Etienne.....	492	1898 20	"	"	"	"	"	"	
1.840	1.840	100 t.p.	Siney-le-Rouvray.....	L 40	96-97 5	16.000	16.000	500	"	"	"	
5.000	5.000	1.000 t.p.	Thivencelles.....	275	1876 10	1.000	1.000	100 t.p.	"	"	"	
4.000	4.000	1.000 t.p.	Vicoigne-Nœux.....	-29.900	97-98 net 750	"	"	"	"	"	"	

REVUE DES COURS

Lille, 23 novembre. — Les haussiers sont parvenus à garder et même à améliorer leurs positions une bonne partie de la quinzaine, mais depuis 2 ou 3 jours, la baisse a franchement pris le dessus. Le marché jouit toujours de la même activité, car les réalisations sont nombreuses et si la hausse a franchi rapidement des étapes importantes, il semble que la baisse n'aura rien à lui envier. C'est bien là le propre de la spéculation, retomber continuellement d'un excès dans un autre.

Après avoir poussé démesurément certains cours, la spéculation ne les défend même pas; elle les abandonne totalement. Les porteurs sérieux n'ont pas à s'effrayer de cette manœuvre, les titres des bonnes Compagnies houillères du Nord et du Pas-de-Calais reverront certainement l'an prochain, sinon avant, les plus hauts cours qui ont été faits en ces derniers temps. Nous estimons même qu'il sera sage de profiter du tassement qui va se produire indistinctement sur toute la cote pour se porter sur quelques valeurs de tout repos, comme Anzin, par exemple.

Nous retrouvons Aniche en avance de 80 fr. à 1390, après avoir dépassé 1450. Anzin, qui a vu le cours de 7875, est déjà retombé à 7350 encore en progrès de 350 fr. pour la quinzaine. L'action entière de Bruay a gagné 705 fr. à 59655, le 20^e a fait 3000 et se trouve actuellement à 2890 en perte de 97 fr., coupon de 20 fr. détaché; Carvin bénéficie de 35 fr. à 2750.

Crespin a enfin secoué sa torpeur: les bénéfices qu'on a réalisés le mois dernier, pour la première fois depuis que la concession existe, sont venus verser un peu de baume dans le cœur des actionnaires; les prix de vente des charbons augmentent régulièrement, et comme la Compagnie n'a pas de marchés, les résultats de l'exploitation vont devenir de plus en plus satisfaisants. On parle, en Bourse, de la recherche actuelle des titres par un groupe puissant comme la cause de l'avance de 19 fr. qu'ils ont réalisée depuis quinze jours, ce qui les a amenés à 280 fr. Il est probable qu'ils ne s'en tiendront pas là.

Dourges gagne 6550 fr. à 37055, mais le centième est déjà redescendu à 340, cours auquel il réalise encore un bénéfice de 25 fr. pour la quinzaine.

A 3988 Drocourt gagne 263 fr. L'Escarpelle est encore en avance de 105 fr. à 940, Ferfay de 80 fr. à 700, Liévin de 40 fr. à 2790, Ligny de 35 fr. à

720, Lens a monté de 12500 fr. pendant la quinzaine et fait encore le cours de 77900 le centième a été poussé jusqu'à 795 fr. et se trouve aujourd'hui à 749 seulement, encore en avance de 4 fr. pour la quinzaine.

Marles 70 0/0 gagne 50 fr. à 40000 et Marles 30 0/0 600 fr. à 34600, Meurchin a monté et est encore à 14000, soit un gain de 1900 fr., tandis que le 5^e est déjà redescendu à 2590, ce qui lui laisse encore une avance de 40 fr.

Ostricourt est vivement recherché actuellement; l'assemblée générale est proche et les résultats de l'exercice écoulé sont, paraît-il, des plus satisfaisants; mais c'est, dit-on, l'exercice prochain qui va enfin récompenser la Compagnie de son colossal effort; ce titre est d'ailleurs relativement bon marché et n'a pas subi de mouvement de hausse depuis longtemps; il vient de faire un bond de 80 fr. à 1010, Vicoigne bénéficie de 925 fr. à 29900, ex-coupon de 400 fr., Azincourt recule de 43 fr. à 800.

Bully, après avoir fait 5000, termine à 4745, en baisse de 5 fr. et coupon de 37 fr. 50 détaché. La Clarence flotte entre 1025 et 1030; il semble que les nombreuses découvertes de veines dans le puits n° 1 de la Compagnie devraient donner un peu plus de ressort que cela au titre.

Courrières a fait 3335 et se retrouve aujourd'hui à 2985, en perte de 14 fr. Douchy rétrograde de 21 fr. à 1379, Flines de 5 fr. à 1275 et Marly de 65 fr. à 825.

Parmi les valeurs du Centre, Blanzv, qui souffre d'une agitation ouvrière permanente et aiguë, perd 125 fr. à 1400, Montrambert 9 fr. à 941 et Roche-la-Molière 10 fr. à 1850. Par contre, Albi a regagné 130 fr. à 1905, Campagnac 15 fr. à 1025, Carmaux 100 fr. à 1580, Grand-Combe 48 fr. à 1360, Rochebelle 44 fr. à 700.

Les valeurs métallurgiques ont également fléchi un petit peu. Firminy perd 180 fr. à 3640, St-Etienne 115 fr. à 1980, le Creusot 25 fr. à 1900, Nord-et-Est 10 fr. à 1700, Micheville 70 à 1300. Les Fonderies de Chasse gagnent encore 120 fr. à 1650, Maubeuge 45 fr. à 110. Denain-et-Anzin, qui a monté jusqu'à 1590, est retombé à 1450, auquel cours il est encore en avance de 5 fr. pour la quinzaine.

TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de Belgique cotées à la Bourse de Bruxelles au 20 Novembre

ACTIONS						ACTIONS					
TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende	TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende
CHARBONNAGES						EXERCICE					
7.000	7.000	1/7.000	Abhoos, à Herstal.....	96 25	1890 25 ..	4.000	4.000	1.000	Produits au Flénu.....	4.560 ..	1898 200 ..
4.032	4.032	1/4.032	Aiseau-Presles.....	1.005 ..	98-99 50 ..	13.400	13.400	500	Réunis de Charleroi.....	555 ..	» ..
9.600	9.600	1/9.600	Amercœur.....	1.549 ..	98-99 90 ..	3.553	3.553	1/3.553	Rieu-du-Cœur.....	760 ..	1898 30 ..
21.950	21.950	100	Anderlues.....	875 ..	98-99 30 ..	3.000	3.000	700	Sacré-Madame.....	3.800 ..	1898 180 ..
11.720	11.720	1/11.720	Bernissart.....	519 ..	1898 22 50	16.000	16.000	1/16.000	Trieu-Kaisin.....	630 ..	98-99 30 ..
12.000	12.000	500	Bois d'Avroy.....	630 ..	1898 30 ..	15.666	15.666	500	Unis-Ouest de Mons.....	522 ..	1898 20 ..
14.436	14.436	250	Bois de St-Ghislain priv.	72 ..	» ..	3.900	3.900	500	Wérister.....	900 ..	98-99 55 ..
9.600	9.600	1/9.600	— ord.	37 ..	» ..	Forges, Hauts-Fourneaux, Acieries					
4.000	4.000	500	Bonne-Espérance-Batterie.	1.200 ..	1898 50 ..	8.000	8.000	250	Aiseau (forges).....	290 ..	97-98 12 50
8.000	8.000	500	Bray-Maurage.....	129 ..	» ..	2.000	2.000	500	Alliance (forges).....	650 ..	98-99 40 ..
4.000	4.000	1/4.000	Carabinier.....	520 ..	1898 30 ..	20.000	20.000	500	Angleur (aciéries).....	582 50	97-98 25 ..
21.200	20.489	500	Charbonnages belges.....	375 ..	1898 15 ..	4.000	4.000	1.000	Athus (Hauts-Fourneaux)..	1.220 ..	98-99 70 ..
4.000	4.000	1/4.000	Chevaliers à Dour.....	1.815 ..	1898 90 ..	15.000	15.000	100	Baume.....	236 ..	97-98 12 50
3.000	3.000	500	Concorde (Réunis de la)...	1.450 ..	1898 70 ..	6.000	6.000	500	Bonehill (Usines).....	567 50	98-99 25 ..
12.000	8.426	1/12.000	Couchant du Flénu.....	182 50	» ..	2.200	2.200	500	Charleroi (fabrique de fer)..	705 ..	98-99 40 ..
10.500	10.500	500	Courelles-Nord.....	1.600 ..	1898 90 ..	3.000	3.000	1/3.000	Châtelet (laminier) priv...	305 ..	98-99 15 ..
20.000	20.000	1/18.000	Espérance-Bonne-Fortune.	550 ..	98-99 25 ..	1.825	1.825	1/1.825	— ord.....	90 ..	98-99 5 ..
4.400	4.200	1/4.400	Falnuée.....	315 ..	98-99 10 ..	15.000	15.000	500	Cockerill.....	2.295 ..	98-99 100 ..
8.000	8.000	1/8.000	Fontaine-Lévêque.....	880 ..	1898 35 ..	4.000	4.000	250	Dramprey (laminier).....	250 ..	1897 12 50
4.000	4.000	250	Forte-Taille.....	182 50	98-99 6 ..	15.000	15.000	300	Espérance-Longdoz priv...	890 ..	98-99 45 ..
4.800	4.800	1/4.800	Gosson-Lagasse.....	1.200 ..	1898 30 ..	5.000	5.000	1/15.000	— ord.....	522 50	» ..
3.650	3.650	1/3.650	Gouffre.....	737 ..	1898 35 ..	4.000	4.000	250	Gilly (forges, us. fond.)...	500 ..	98-99 30 ..
3.840	3.840	1/3.840	Grande-Bacnure.....	2.767 ..	98-99 150 ..	7.390	7.390	1/7.390	Grivegnée.....	875 ..	98-99 25 ..
4.032	3.906	500	Grand-Buisson.....	1.885 ..	98-99 95 ..	4.400	4.400	500	Halanz (Hauts-Fourn.)...	535 ..	98-99 30 ..
174	174	500	— jouiss.....	1.130 ..	» ..	2.300	2.300	500	La Louvière (Hauts-Fourn.)	290 ..	97-98 20 ..
5.000	5.000	500	Grand-Conty et Spinois...	320 50	1898 15 ..	» ..	» ..	» ..	Liégeoises (forges et tôl.)..	1.095 ..	98-99 45 ..
2.500	2.500	1/2.500	Gde machine à feu Dour...	1.575 ..	97-98 80 ..	2.000	2.000	500	Marais (forges).....	760 ..	98-99 40 ..
12.000	12.000	1/12.000	Grand-Mambourg.....	690 ..	1898 35 ..	9.000	9.000	1/9.000	Marcinelle-Couillet.....	542 50	98-99 30 ..
10.000	10.000	1/10.000	Haine-Saint-Pierre.....	232 50	» ..	10.000	10.000	500	Monceau-Saint-Fiacre, cap.	615 ..	» ..
20.000	20.000	250	Hasard.....	240 ..	1898 7 50	9.600	9.600	500	— ord.....	540 ..	» ..
2.000	2.000	1/2.000	Herve-Vergifosse.....	1.325 ..	1898 50 ..	3.000	3.000	500	Musson (Hauts-Fourn.)...	730 ..	98-99 40 ..
3.000	3.000	» ..	Hornu et Wasmes divid....	5.600 ..	1898 275 ..	25.000	25.000	1/25.000	Ougrée (Société d).....	1.305 ..	98-99 55 ..
30.000	30.000	1/30.000	Houillères-Unies Charleroi	212 ..	» ..	8.000	8.000	500	Paix (Hauts-Fourn. de la).	680 ..	» ..
9.720	9.720	1/9.720	Houssu.....	465 ..	97-98 20 ..	2.000	2.000	500	Phénix à Châtelaineau.....	740 ..	98-99 45 ..
12.800	12.800	1/12.800	Kessales à Jemeppe.....	995 ..	1898 40 ..	8.000	8.000	1.000	Providence.....	4.600 ..	98-99 200 ..
14.000	14.000	1/14.000	La Haye, actions nouvelles	940 ..	98-99 50 ..	11.000	11.000	100	St-Victor (forges, lam.)...	105 ..	1898 7 ..
25.800	25.800	1/25.800	La Louvière, Sars-Long...	429 50	1898 22 50	5.300	5.300	1.000	Sarrebrück (forges de).....	11.625 ..	98-99 600 ..
4.200	4.200	1.000	Levant du Flénu.....	3.600 ..	1898 120 ..	3.000	3.000	500	Sud-Châtelaineau (Hauts-Fourneaux).....	490 ..	1898 25 ..
2.000	2.000	500	Lonette privilégiées.....	335 ..	» ..	5.006	5.006	1.000	Thy-le-Château.....	400 ..	» ..
3.400	3.400	» ..	— ordinaires.....	80 ..	» ..	15.000	15.000	500	Vezin-Aulnoye.....	1.015 ..	98-99 50 ..
2.274	2.274	50	Maireux et Bas-Bois.....	650 ..	1898 30 ..	ZINC, PLOMB					
4.608	4.608	1/4.608	Mariemont.....	1.555 ..	97-98 80 ..	20.000	20.000	1/20.000	Asturienne des mines.....	6.325 ..	1898 300 ..
15.000	15.000	1/15.000	Marihay à Flémalle.....	1.192 ..	1898 50 ..	25.500	25.500	100	Austro-Belge.....	480 ..	98-99 30 ..
2.400	2.400	1/2.400	Masses-Diarbois.....	860 ..	98-99 55 ..	8.000	3.000	500	Nebida (libérées).....	1.795 ..	98-99 100 ..
12.000	12.000	250	Midi de Mons.....	13 ..	» ..	15.000	15.000	200	Nouvelle-Montagne.....	735 ..	1897 26 ..
2.112	2.112	1/2.112	Minerie.....	375 ..	1898 22 ..	6.000	6.000	200	Prayon.....	795 ..	1898 35 ..
10.000	10.000	1/10.000	Monceau-Bayemont.....	855 ..	1898 40 ..	2.000	2.000	250	— jouiss.....	555 ..	1898 22 50
4.500	4.500	1.000	Monceau-Fontaine.....	3.300 ..	1898 125 ..	112.500	112.500	80	Vieille-Montagne.....	790 ..	1897 30 ..
5.000	5.000	1/5.000	Noël-Sart-Culpart.....	770 ..	98-99 45 ..	EXERCICE					
7.200	7.200	1/7.200	Nord de Charleroi.....	1.780 ..	1898 75 ..	4.000	4.000	1.000	Produits au Flénu.....	4.560 ..	1898 200 ..
5.280	5.280	1/5.280	Ormont.....	650 ..	1898 35 ..	13.400	13.400	500	Réunis de Charleroi.....	555 ..	» ..
3.000	3.000	1/3.000	Patience-Beaujonc.....	3.375 ..	98-99 175 ..	3.553	3.553	1/3.553	Rieu-du-Cœur.....	760 ..	1898 30 ..
3.500	3.500	1/3.500	Poirier.....	525 ..	1898 20 ..	3.000	3.000	700	Sacré-Madame.....	3.800 ..	1898 180 ..

REVUE DES COURS

Bruxelles, 20 novembre. — Depuis une huitaine de jours, les réalisations ont subitement cessé. On fait courir le bruit qu'une entente s'établira facilement entre patrons et ouvriers et les craintes de grèves sont momentanément écartées. Les transactions sont revenues plus faciles, les acheteurs se sont montrés et la plupart des cours ont progressé assez rapidement.

Abhoos s'enlève jusqu'à 96 fr., en avance de 24 fr. Levant du Flénu rattrape 550 fr. à 3600, Hornu-et-Wasmes 375 fr. à 5600. Sacré-Madame 125 fr. à 3800, les Produits 110 fr. à 4560. Bois d'Avroy s'avance de 47 fr. à 630, Couchant du Flénu de 32 fr. 50 à 182 50, Espérance-Bonne-Fortune de 25 fr. à 550. La Grande-Bacnure gagne 92 fr. à 2767, Haine-Saint-Pierre 22 fr. 50 à 232 50, Herve-Vergifosse 65 fr. à 1325. Kessales bénéficie de 40 fr. à 995, la Haye de 60 fr. à 940, Maireux et Bas-Bois de 60 fr. à 650, Rieu-du-Cœur de 30 fr. à 760 et Trieu-Kaisin de 32 fr. 50 à 630.

Bernissart fait une chute de 81 fr. à 519, sur l'annonce d'une irrup-

tion d'eau subite et très importante, qui aurait entièrement noyé la fosse n° 3. Wérister perd également 70 fr. à 900.

L'action ordinaire Grand-Buisson, qui vient de détacher un coupon de 95 fr., recule de 113 fr. à 1885, tandis que l'action de jouissance ne perd que la valeur de son coupon : 70 fr.

Les valeurs sidérurgiques ont été fermement tenues et la plupart d'entre elles sont également en avance.

L'Alliance gagne 45 fr. à 650, Angleur 47 fr. à 582 50. Athus s'élève de 40 fr. à 1220, Cokerill de 50 fr. à 2295. Grivegnie saute encore de 100 fr. à 875 et les Forges et Tôleries liégeoises de 50 fr. à 1095. Monceau-Saint-Fiacre, déjà recherché, s'avance de 53 fr. 50 à 615 pour l'action de capital et de 30 fr. à 540 pour l'action ordinaire. Ougrée bénéficie aussi de 55 fr. à 1305, la Providence de 151 fr. à 4600 et Châtelaineau de 42 fr. 50 à 490.

En zincs, on peut noter la forte avance : 275 fr., de l'Asturienne, qui fait 6325. Mais la Vieille-Montagne perd 14 fr. à 790 et Nebida 17 fr. 50 à 1795.

BELGIQUE

Charbonnages de Masses-Diarbois

RÉSUMÉ DES BILANS AUX 30 JUIN 1899, 1898 & 1897 :

ACTIF	1899	1898	1897
Immobilisé	900.847	931.516	947.440
Réalisable : stocks et magasins	89.241	145.308	115.957
— débiteurs	64.914	52.103	59.545
Disponible	226.351	155.763	65.880
Totaux	1.281.343	1.284.690	1.178.822
PASSIF			
Non exigible : capital	1.000.000	1.000.000	1.000.000
— réserves	77.712	64.668	20.054
Exigible : créditeurs	71.431	124.022	98.768
Dividendes	132.000	96.000	60.000
Totaux	1.281.343	1.284.690	1.178.822
Dividende par action	55	40	25

Charbonnages de Bonne-Espérance

RÉSUMÉ DES BILANS AUX 30 JUIN 1899, 1898 & 1897 :

ACTIF	1899	1898	1897
Immobilisé : concession, matériel et immeubles	1.082.410	1.063.793	1.082.405
Réalisable : stocks et magasins	118.384	153.286	131.037
— débiteurs	153.729	82.991	112.685
Disponible : caisse et portefeuille	48.380	56.696	32.133
Totaux	1.402.603	1.356.766	1.358.960
PASSIF			
Non exigible : capital	1.000.000	905.000	905.000
— réserves	71.276	41.670	48.806
Exigible : obligations	—	165.000	180.000
— créditeurs	98.410	70.834	50.206
Profits et pertes	233.217	174.262	174.948
Totaux	1.402.603	1.356.766	1.358.960
Dividende par action privilégiée	75	55	55
— — ordinaire	50	30	30

INFORMATIONS DIVERSES

MINES ET MÉTALLURGIE

Principaux Fournisseurs et Maisons recommandées

(V. A. Voir aux Annonces).

APPAREILS DE LEVAGE

A. VERLINDE, 7, boulevard Papin, Lille (Nord). (V. A.)

APPAREILS POUR MINES

C^{ie} FRANÇAISE THOMSON-HOUSTON, 10, rue de Londres, Paris. (V. A.)

ASCENSEURS & MONTE-CHARGES

THOMAS-JÉSUPRET, 39, rue Roland, Lille (Nord). (V. A.)

A. VERLINDE, 7, boulevard Papin, Lille (Nord). (V. A.)

CABLES DE MINES

A. STIÉVENART, à Lens (Pas-de-Calais).

CABLES DIVERS

VERTONGEN et HARMEGNIES, à Aubry, par Flers-en-Escrebieux (Nord).

CABLES EN COTON

Sté ANON. DE RETORDERIE ET CABLERIE D'HELLEMMES (Nord). (V. A.)

CALORIFUGES

L. MAHIEU et fils, 117, boulevard Gambetta, Roubaix (V. A.)

CANALISATIONS D'EAU

A. DEGOIX, 44, rue Masséna, Lille (Nord).

COMPRESSEURS D'AIR

MESSIAN-LENGRAND, 71, route du Cateau, Cambrai (Nord).
DUJARDIN et C^{ie}, 82, rue Brûle-Maison, Lille (Nord).

CONCASSEURS & CRIBLAGES

P. ALRIQ, 1, rue Marcadet, Paris. (V. A.)

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

ATELIERS DE CONSTRUCTION, FORGES et FONDERIES d'Hautmont (Nord).
E. et A. SÉE, 15, rue d'Amiens, Lille.

COURROIS

J. LECHAT, 16, rue Faidherbe, Lille.

ÉLECTRICITÉ (Construction)

Sté DES ÉTABLISSEMENTS POSTEL-VINAY, 41, rue des Volontaires, Paris. (V. A.)
Sté L'ECLAIRAGE ELECTRIQUE, 27, rue de Rome, Paris. (V. A.)

ÉLÉVATEURS

BAGSHAWÉ AINÉ, 43, rue Lafayette, Paris (V. A.)

ÉMÉRI (Papiers, Toiles, Meules et Pierres)

V. ANTOINE, 50, rue Princesse, Lille (Nord).

ÉPURATION DES EAUX INDUSTRIELLES

ATELIERS DE CONSTRUCTION DE LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord).
E. DECLERCQ et H. CORDONNIER, 5, rue Jean-Roisin, Lille (V. A.).
L. MAHIEU ET FILS, 117, boulevard Gambetta, Roubaix (V. A.).

FERS & ACIERS

Hts-FOURNEAUX, FORGES et ACIÉRIES DE DENAIN ET ANZIN, à Denain.
SOCIÉTÉ ANONYME DE VEZIN-AULNOYE, à Maubeuge (Nord).

FONTES MOULÉES

WAUTHY, Sin-le-Noble (Nord) et Carvin (Pas-de-Calais).
Fonderies DUROT-BINAULD, 96, rue de Lille, à La Madeleine-lez-Lille (V. A.)
BRACQ-LAURENT, à Lens (Pas-de-Calais).
A. LÉGER, 17, rue du Moulin, Tourcoing.
A. PIAT et ses FILS, Paris. Succ^{le}: 59, Fosse-aux-Chênes, Roubaix (V. A.)

FORAGES & SONDAGES

VAN WAELSCAPPEL, 22, rue des Tanneurs, Lille (Nord).

FOURS A COKE

F.-J. COLLIN, 12, rue de la Paix, à Liège (Belgique). (V. A.)

GAZOGÈNES

Sté d'EXPLOITATION DES BREVETS LETOMBE, 3, pl. de Rihour, Lille (V. A.)

GÉNÉRATEURS

E. DENNIS, Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)
C^{ie} BABCOCK et WILCOX, 15, Chaussée d'Antin, Paris.
CHAUDRONNERIES DU NORD DE LA FRANCE, à Lesquin-lez-Lille (Nord).
CRÉPELLE-FONTAINE, à La Madeleine-lez-Lille (Nord).
ATELIERS DE CONSTRUCTION DE LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord).
F. THÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)
MARIOLE-PINGUET et FILS, à Saint-Quentin (Aisne). (V. A.)

GRAISSES ET GRAISSEURS

WANNER et C^{ie}, 67, avenue de la République, Paris. (V. A.)

GRILLES POUR CHAUDIÈRES

ED. POILLON, 7, rue Leroux, Amiens. (V. A.)

INGÉNIEURS-ARCHITECTES

Paul SÉE, 60, rue Brûle-Maison, Lille.

LOCOMOTIVES

Fd THIÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)

MATÉRIEL DE MINES

Romain SARTIAUX, Établiss. métallurg., Hénin-Liétard (P.-de-C.).
A. DIÉDEN, à Lens (Pas-de-Calais).

MACHINES A VAPEUR

DUJARDIN ET C^{ie}, 82, rue Brûle-Maison, Lille (Nord).
 C^{ie} DE FIVES-LILLE, à Fives-Lille (Nord).
 CRÉPELLE et GARAND, porte de Valenciennes, Lille (Nord). (V. A.)
 E. MAILLET et C^{ie}, à Anzin (Nord). (V. A.)
 E. FOURLINNIE, 85-87, rue de Douai, Lille (Nord).
 F^d THIÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)

MOTEURS A GAZ

Sté D'EXPLOITATION DES BREVETS LETOMBE, 3, place de Rihour, Lille.

ORDRES DE BOURSE

CRÉDIT LYONNAIS, 28, rue Nationale, Lille (Nord). (V. A.)
 SCHNERB, FAVIER et C^{ie}, 5, Grande-Place, Lille (Nord).
 CRÉDIT DU NORD, 6-8, rue Jean-Roisin, Lille.

POMPES CENTRIFUGES ET AUTRES

F^d THÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)
 C^{ie} DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.)

RACCORDS POUR TUYAUTERIE

WANNER et C^{ie}, 67, Avenue de la République, Paris. (V. A.)

RAILS

ACIÉRIES DE FRANCE, à Isbergues (Pas-de-Calais).

TRANSMISSIONS

A. VERLINDE, 7, boulevard Papin, Lille (Nord). (V. A.)
 E. FOURLINNIE, 85-87, rue de Douai, Lille (Nord).
 A. PIAT ET SES FILS, Paris. Succ^{ie}: 59, Fosse-aux-Chênes, Roubaix. (V. A.)

TRANSPORTEURS

A. PIAT et ses FILS, Paris. Succ^{ie}: 59, Fosse-aux-Chênes, Roubaix. (V. A.)
 BAGSHAWE AINÉ, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.)

TREUILS

MESSIAN-LENGRAND, 71, route du Cateau, Cambrai (Nord).
 THOMAS-JÉSUPRET, 39, rue Roland, Lille (Nord). (V. A.)

TUBES ET TUYAUX EN FER OU ACIER

Sté FRANÇAISE pour la fabrication des tubes, Louvroil (Nord).

TUILES MÉCANIQUES

BOLLAERT, tuilerie mécanique de Leforest (Pas-de-Calais).
 TUILERIE MÉCANIQUE de Saint-Momelin, par Watten (Nord). (V. A.)

TUYAUTERIE DE FONTE

CAVALLIER, 14, place Cormontaigne, Lille. (Ingr Pont-à-Mousson).
 H^{rs}-FOURNEAUX et FONDERES DE PONT-A-MOUSSON (Meurthe-et-Moselle).

Liste des derniers Brevets d'invention pris en France

1^o Mines, Métallurgie, Constructions mécaniques et métalliques.

290.126. LEFEBVRE. — Fût métallique.
 290.128. YOUNG ET SHAW. — Perfectionnement aux appareils d'épuisement.
 290.138. MERAN. — Refroidissement des moteurs à pétrole.
 290.147. ANDRÉ. — Perfectionnement dans la construction des fours chauffés par le gaz.
 290.149. MARTI. — Graisseur.
 290.153. ARRAULT. — Système de sondage et de forage des puits.
 290.177. LARSEN. — Moteur rotatif.
 290.256. VALLET-ROGEZ, CRÉPELLE-FONTAINE, DESURMONT, BOETTGER, DEBROCK et LEPRINCE. — Mélange dans les combustibles solides.
 290.261. SCHNIEWIND. — Perfectionnement aux fours à coke.
 290.271. RAND DRILE COMPANY. — Perfectionnement aux perforateurs de roches.

290.272. RAND DRILE COMPANY. — Perfectionnement aux perforateurs de roches.
 290.288. MEISSNER ET BENNEWITZ. — Trempe de l'acier.
 290.318. BRAINARD. — Perfectionnement dans les machines à fabriquer les vis.
 290.320. FALES. — Perfectionnement aux foyers de générateurs.
 290.360. ANDERSON ET DAVENPORT. — Raccord pour tuyaux.
 290.362. THE LEEDS FORGE COMPANY LIMITED. — Fabrication des carneaux de générateurs.
 290.367. Société anonyme des Etablissements W. FITZNER ET K. GAMPER. — Support pour cages d'extraction.
 290.372. VERNET. — Moteur rotatif.
 290.386. TURPIN. — Locomotive équilibrée.
 290.403. MAC TEAR. — Fabrication de tubes sans soudure.
 290.415. EBERHARDT. — Presses à tubes et tuyaux.
 290.419. J. CHAGOT et C^{ie}. — Rallumage électrique des lampes de mineurs.
 290.445. Calcination pour minerais sulfureux mêlés.
 290.462. JABOULAY. — Refoulement en une chaude des boulons.
 290.472. GÉRARD. — Hâleur électrique.
 290.473. FRANCO. — Rail pour tramways.
 290.478. SIEMENS ET HALSKE AKTIEN GESELLSCHAFT. — Épuration de l'eau.

ADJUDICATIONS ANNONCÉES

France

26 NOVEMBRE. — St-Sever. Adduction d'eau potable : 33.750 fr.
 29 NOVEMBRE. — Lille. Reconstruction du tablier métallique du pont établi sur le courant de la Becque, à Estaires : 3.381 fr. 36.
 30 NOVEMBRE. — Rochefort. Marine. Fourniture de fer feuillard non zingué.
 3 DÉCEMBRE. — Brives. Adduction d'eau potable : 575.000 fr.; les travaux comprennent l'établissement d'une conduite en fonte et d'un réservoir de 225 m³.
 5 DÉCEMBRE. — Indret. Marine. Fourniture, en 2 lots, de 45.000 kil. d'aciers profilés divers.
 7 DÉCEMBRE. — Paris. Chemins de fer de l'État. Vente des vieilles matières ci-après : ferraille, tournure d'acier, bandages en acier, fonte grise ordinaire, acier de ressorts, barreaux de grille en fer, tôles de toutes épaisseurs en fer.
 7 DÉCEMBRE. — Paris. Postes et télégraphes. Fourniture, en 1 lot, de têtes en fonte pour le raccordement des câbles téléphoniques.
 7 DÉCEMBRE. — Paris. Postes et télégraphes. Fourniture, en 1 lot, de tuyaux en plomb de différents diamètres.
 12 DÉCEMBRE. — Châtelleraut. Fourniture, en 4 lots égaux de 8.000 t., de charbon en briquettes pour la manufacture d'armes, à livrer en 1900.
 15 DÉCEMBRE. — Paris. Hôtel des Monnaies. Fourniture de 1.200 t. de charbon de terre tout-venant pour générateurs, 660 t. de grains lavés pour générateurs, 1.000 t. de gailleteries et 500 t. de coke lavé pour fonderie.
 16 DÉCEMBRE. — Dijon. Construction d'un pont métallique sur la Tille : 6.440 fr.
 18 DÉCEMBRE. — Douai. Fourniture de : 2.500 t. de charbon de terre tout-venant pour l'atelier d'artillerie.
 18 DÉCEMBRE. — Évreux. Construction d'un théâtre municipal. Ferronnerie et quincaillerie : 62.021 fr. 32.
 10 JANVIER. — Bourges. Fourniture de : 4.800 t. de charbon de terre pour générateurs, en 4 lots égaux ; 3.600 t. de tout-venant pour fours, en 3 lots égaux ; 1.400 t. de coke dur pour fours, en 4 lots égaux ; 500 t. de coke dur pour cubilots en 2 lots égaux et 800 t. de coke de gaz en 2 lots égaux ; pour la fonderie nationale de canons.

Belgique

29 NOVEMBRE. — Bruxelles. Fourniture, en 3 lots, de 4.500 à 6.000 t. chacun, des briquettes d'agglomérés de houille nécessaires du 1^{er} janvier au 31 mars 1900, aux services de la marine à Ostende.

Portugal

29 NOVEMBRE. — Lisbonne. Fourniture de 55.000 t. de charbon pour locomotives, aux chemins de fer portugais. — Renseignements aux bureaux de la Compagnie à Paris.

23 MARS 1900. — Lisbonne. Construction d'un pont métallique de 260 m. de longueur sur 20 m. de largeur dans le port de Lourenço-Marquez.

RÉSULTATS D'ADJUDICATIONS

France

27 OCTOBRE. — Nice. Manufacture des tabacs. Fourniture de 135 t. de charbon de terre pour générateurs. Adjudicataires : MM. Bert et Durandy, à 40 fr. la tonne.

3 NOVEMBRE. — Châtelleraut. Fourniture, en 2 lots égaux, de 3.000 t. de briquettes pour générateurs, à la Manufacture d'armes. Adjudicataires : Compagnie des charbons et briquettes de Blanzay et de l'Ouest, 1 lot à 29 fr. 70 la tonne; M. Delavau, à Châtelleraut, 1 lot à 30 fr. 80 la tonne.

4 NOVEMBRE. — Paris. Assistance publique. Fourniture, en 1900, de 1.600 doubles hectolitres de charbon de bois. Adjudicataire : M. Bourguignat, 204, rue de Crimée, à 5 fr. 96 le double hectolitre.

9 NOVEMBRE. — Chemins de fer de l'État : 1^o Fourniture de 102.000 tonnes de charbons menus pour foyers de locomotives. Ont soumissionné : MM. Guéret, 50.000 tonnes à 20 francs, à La Rochelle; Cory, 90.000 t. : à la Rochelle, à 19 fr. 25 jusqu'au 31 mars et 19 fr. ensuite; aux Sables-d'Olonne, 19 fr. 65 jusqu'au 31 mars, et 19 fr. 50 ensuite; Locket, 21 fr. à Tonnay-Charente; Morghan-Wavley, 3.800 t. à 19 fr. 65 à La Rochelle, La Palisse et Rochefort; Pujols, à St-Laur, 3.000 t. à 17 fr.; M^{me} veuve Bally, à Faymoreaux, 1.500 t. à 17 fr., et 1.000 t. à 17 fr. 50. D'autres soumissions ont été déposées, mais les prix demandés dépassaient le maximum. — 2^o Fourniture de briquettes. Ont soumissionné : Société des houilles agglomérées, 50.000 t. à 26 fr., à Nantes-État; Delmas, 84.000 t. à 24 fr. 50, 1/3 à La Rochelle, 1/3 à Rochefort, 1/3 aux Sables-d'Olonne; Camille Decoux, 3.000 t. à 25 fr. 45, 3.000 t. à 25 fr. 95; et 6.000 t. à 26 fr. 45; Pergeline, 6.000 t. à 24 fr. 40, 6.000 t. à 24 fr. 90, 6.000 t. à 25 fr. 40, et 5.400 t. à 26 fr. 30.

Pour les menus, les prix remis sont en hausse d'environ 6 fr. pour les charbons anglais, sur ceux demandés lors de l'adjudication du 17 février 1898. Deux fournisseurs du Centre : St-Laur et M^{me} veuve Bally, en faisant des offres à 17 et 17 fr. 50, se contentent d'une hausse de 2 fr. 50 à 3 fr. sur les prix de l'année dernière, mais ils ne proposent que 5.500 t. en tout.

14 NOVEMBRE. — Paris. Postes et télégraphes. Fourniture de deux lots de chacun 10.000 mètres de tuyaux en fer de 80 m/m de diamètre. 1^{er} lot : Société métallurgique de Montbard, 11 fr. 40 le mètre; Société des laminoirs à tubes et fonderies d'Hautmont, 8 fr. 05; Société française pour la fabrication des tubes, à Louvroil, 7 f. 95; Société d'Escaut et Meuse; à Anzin, 7 fr. 90. Adjudicataires : M. Lemaître, à Hautmont, à 7 fr. 83; 2^e lot : Société métallurgique de Montbard, 9 fr. 90; Société des laminoirs à tubes et fonderies d'Hautmont, 8 fr. 05; Société d'Escaut et Meuse, 8 fr. Adjudicataire : Société française pour la fabrication des tubes, à 7 fr. 95.

16 NOVEMBRE. — Paris. Chemins de fer de l'État. Fourniture de : 25 tonnes environ de boulons bruts avec écrous et d'écrous taraudés de diverses dimensions. Ont soumissionné : MM. Faugier et Cie,

27.724 fr. 05; Boulonneries de Bogny-Braux, 26.048 fr. 84; MM. Courtin frères, 25.533 fr. 82; Dervaux-Ibled, 24.092 fr. 65; Manufacture ardennaise, à Bogny-Braux, adj. à 23.749 fr. 80

Convocations d'Actionnaires

26 Novembre. — Saint-Dizier. — Compagnie des forges de Champagne.

26 Novembre. — Saint-Dizier. — Mines de fer de Wassy et de la Blaise.

27 Novembre. — Paris. — Mines de Perrecy.

28 Novembre. — Paris. — Compagnie de Fives-Lille.

30 Novembre. — Paris. — Société en commandite Schneider et Cie, du Creusot.

30 Novembre. — Lyon. — Société franco-russe des Houillères de Berestov.

16 Décembre. — Paris. — Hauts-fourneaux, forges et aciéries du Saut-du-Tarn.

21 Décembre. — Hautmont. — Hauts-fourneaux et laminoirs de la Sambre, à Hautmont.

FIRMES INDUSTRIELLES

Dissolutions. — Modifications. — Formations

Paris. — Modification des statuts de la *Société métallurgique et minière des Cévennes*, 56, rue de Londres. — Capital porté de 1.000.000 de fr. à 1.500.000 fr. Du 14 octobre 1899.

Paris. — Formation de la Société en nom collectif des *Acieries centrales*, 93, rue de Maubeuge. Durée 3 ans. Capital 50.000 fr. Du 15 octobre 1899.

Saint-Valery-sur-Somme. — Formation de la Société anonyme : *Établissements de serrurerie mécanique de la Somme, à Oust-Marest*. Durée 20 ans. Capital 250.000 fr. Du 14 septembre 1899.

Paris. — Formation de la Société en nom collectif *Vve Ch. Jaeggé et fils*, constructions mécaniques et automobiles, 97, avenue Choisy. Durée 10 ans. Capital 420.000 fr. Du 20 octobre 1899.

Paris. — Dissolution de la *Société anonyme des mines et usines de Moreda et Gijon*, 13, rue Pasquier. — Liq. M. Clausel de Coussergues. — Du 10 octobre 1899.

Paris. — Faillite de *MM. Camus père et fils*, bois et charbons, 34, boulevard National, à Clichy-la-Garenne. — Du 2 novembre 1899. — Syndic M. Planque.

Montbrison. — Faillite de *M. Rozier*, Séraphin, négociant en charbons à Saint-Galmier. — Du 4 novembre 1899. — Syndic M. Chomer.

MATÉRIEL A VENDRE

Une Locomotive, à voie normale, en parfait état, de 22 tonnes à vide. Construction Sharp, Stewart et Cie, à Manchester. S'adresser à M. F. Thébault, constructeur-mécanicien à Marly-lez-Valenciennes (Nord).

Elévation d'eau par l'air comprimé, système Pohlé; Transporteur Goodwins et Defays; pour devis et renseignements, s'adresser à M. Gandrille, 72, rue Mirabeau, Fives-Lille. (16 bis)

A vendre, plusieurs *Dynamos et Moteurs* électriques d'occasion, 1^{res} marque; Echange. M. Dorez, ing^r à Roubaix. (17)

Le Directeur-Gérant : EM. LEFÈVRE.

Lille, imprimerie G. Dubar et C^e, Grande-Place, 8.

A LOUER

LA MUTUAL LIFE

Compagnie d'Assurances sur la Vie

NOUVEAUX PROGRÈS EN FRANCE

Il résulte du compte rendu officiel que vient de publier la **MUTUAL LIFE** que cette Compagnie, qui est, comme on le sait, la plus importante du monde avec un fonds de garantie de 1 milliard 437 millions de fr., dépassant de 708 millions celui de la plus forte Compagnie d'Europe et de 102 millions celui de toute autre Compagnie américaine, a vu passer, pendant la seule année 1898, ses assurances en cours en France, sous la direction de M. PAUL BAUDRY, de 125 à 144 millions de francs, soit une augmentation de 19 millions.

AUGMENTATION D'ASSURANCES EN COURS, EN FRANCE SEULEMENT

A la fin de l'année	En cours à la fin de l'année	Augmentation sur chaque année précédente	A la fin de l'année	En cours à la fin de l'année	Augmentation sur chaque année précédente
1888	1.355.000		1894	67.618.000	18.936.000
1889	6.564.000	5.209.000	1895	86.123.000	18.505.000
1890	10.588.000	4.024.000	1896	107.854.000	21.691.000
1891	16.881.000	6.293.000	1897	125.403.000	17.289.000
1892	29.835.000	12.954.000	1898	144.872.000	19.769.000
1893	48.682.000	18.847.000			

Aucune Compagnie française ou étrangère ne peut montrer de pareils résultats.

Inutile d'ajouter que dans le monde entier comme en France, la **MUTUAL LIFE** tient la tête avec plus de 5 milliards d'assurances en cours et 285 millions de recettes annuelles en primes et intérêts.

Direction générale pour la France : 20, Boulevard Montmartre, PARIS

GEORGES TESSE, DIRECTEUR RÉGIONAL, 40, BOULEVARD DE LA LIBERTÉ
LILLE (31)

A LOUER

Emile Salmson et C^{ie}, Ingénieurs-Constructeurs.

55, RUE DE LA GRANGE-AUX-BELLES, PARIS

MATÉRIEL D'ÉPUISEMENT EN LOCATION

Locomobiles et Pompes Centrifuges

TREUILS A VAPEUR & POMPES POUR PUIITS & MINES

Cylindrage à vapeur

TRANSFORMATION DES ASCENSEURS HYDRAULIQUES ET FORCE MOTRICE PAR L'AIR COMPRIMÉ

Agence du Nord et du Pas-de-Calais : R. GANDRILLE, 72, Rue Mirabeau, FIVES-LILLE.

(25)

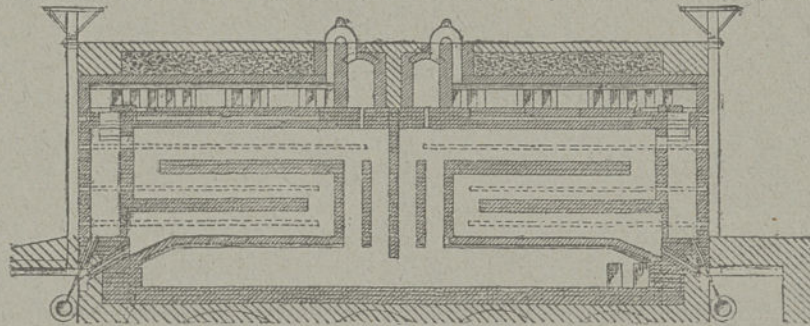
FOURS A COKE

Système COLLIN, breveté s. g. d. g.

F.-J. COLLIN, 12, Rue de la Paix, à LIÈGE (Belgique)

RÉCUPÉRATION FACULTATIVE des sous-produits

Les fours COLLIN peuvent travailler avec ou sans récupération des sous-produits : le changement de marche ne nécessitant aucune modification aux fours s'effectue aisément et rapidement.



PLUS DE 600 FOURS SONT DÉJÀ EN ACTIVITÉ

SUPPRESSION

de toute

PERTE DE GAZ

Chauffage rationnel des Fours

GRANDE PRODUCTION

RENDMENT MINIMUM GARANTI :

4 tonnes de coke par four
EN 24 HEURES

Agent général pour la France :

F. GHISLAIN, AVENUE MICHELET, CAMBRAI (NORD)

(28)

Grille à Lames de Persiennes

BREVETÉE S. G. D. G.

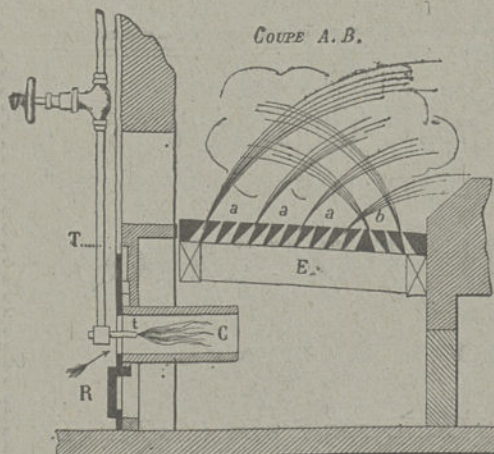
Système Ed. POILLON, Ingénieur E. C. P., rue Leroux, 7, AMIENS

MÉDAILLE DE VERMEIL EXPOSITION DE POITIERS 1899

MÉDAILLE D'OR, EXPOSITION DE GAND 1899

Plus de 10,000 ch^e fonctionnent depuis 20 mois avec ce système

DISPOSITION POUR FOYER EXTÉRIEUR



Applicable à tous les foyers de chaudières et de fours, en 24 heures, pour brûler tous les combustibles, même les poussières et menus maigres, anthraciteux, escarbilles, sciure, etc.

(VOIR LA REVUE NOIRE DU 18 JUILLET ET DU 12 SEPTEMBRE 1898).

DES REPRÉSENTANTS SONT DEMANDÉS.

ÉCONOMIE - SÉCURITÉ ABSOLUE - FUMIVORITÉ

(27)

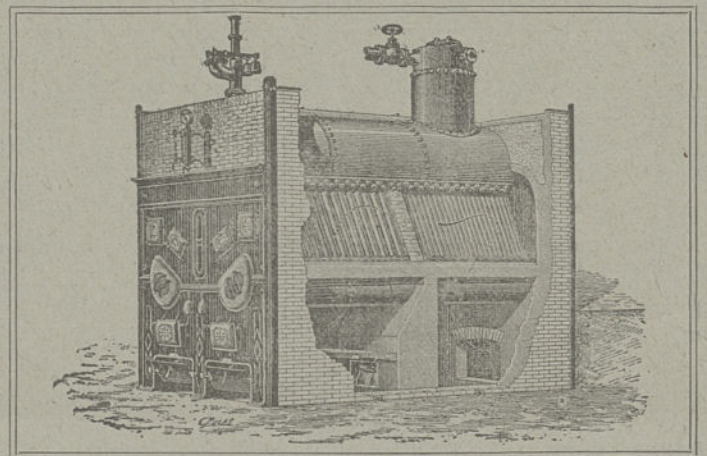
GÉNÉRATEURS LAGOSSE

semi-multitubulaires, brevetés s. g. d. g.

ÉCONOMIE * SÉCURITÉ * SIMPLICITÉ

PRODUCTION GARANTIE :

20 h. de vapeur par heure et mètre carré de surface de chauffe ;
9 à 10 kilos de vapeur par kilog. de charbon sec et net.



CONSTRUCTEUR :

MAROLLE-PINGUET, à St-Quentin (Aisne)

INGÉNIEUR-REPRÉSENTANT :

R. GANDRILLE, rue Mirabeau, 72, Fives-Lille

(26)

MACHINES

A CONCASSER ET CRIBLER

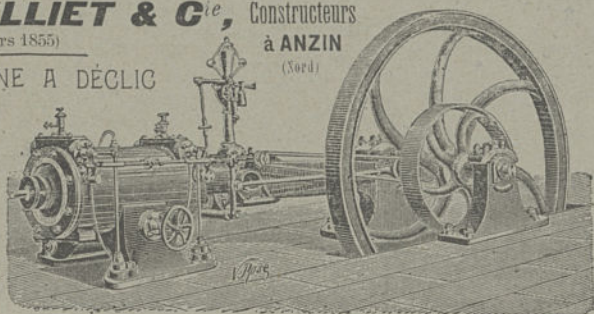
les Houilles et Cokes de four

P. ALRIQ, 1, Rue Marcadet, PARIS

(18)

MAILLIET & C^{ie}, Constructeurs
(Angers 1855) à ANZIN (Nord)

MACHINE A DÉCLIC



Machines à condensation	50 CHEV.	80 CHEV.	120 CHEV.	150 CHEV.	200 CHEV.	300 CHEV.
	11,500 fr.	14,000 fr.	18,500 fr.	22,500 fr.	25,000 fr.	33,000 fr.

Le montage dirigé par un de nos ouvriers, coûte de 3 à 5 % de la valeur des machines. Les forces en chevaux sont complètes avec une pression initiale indiquée à 5 kil 1/2 dans le cylindre pendant 1/5 de la course. La dépense de vapeur sèche est de 9 à 10 kilog. par cheval indiqué dans les machines au-dessus de 100 chevaux et n'introduisant pas au delà de 1/7 de la course. (6)

Ferdinand THÉBAULT

CONSTRUCTEUR

Marly-lez-Valenciennes (Nord)

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Machines à vapeur. — Matériel pour sucreries, distilleries, brasseries, forges et laminoirs, mines, sondages (spécialité de pompes de sondages), etc.

GROSSE CHAUDRONNERIE EN FER

Chaudières à vapeur. — Cheminées. — Bacs. — Réservoirs. — Ponts, etc.

MATÉRIEL D'OCCASION

Machines perfectionnées de 50 à 500 chevaux. — Chaudières à vapeur de toutes forces semi-tubulaires et autres. — Locomotives. — Locomotives à voie normale pour embranchements particuliers, ou à voie étroite pour chantiers. — Plaques tournantes, etc. (14)

Tuilerie Mécanique

DE

SAINT-MOMELIN

par WATTEN (Nord)

A 4 KILOMÈTRES DE SAINT-OMER

TÉLÉPHONE 371

Société Anonyme. — Capital: 400,000 Francs

ADMINISTRATION ET BUREAUX:

17, RUE D'INKERMANN, 17, LILLE

TUILES A COULISSES EN TOUS GENRES

TUILE SPÉCIALE DITE MARINE

Pannes, Carreaux

TUYAUX DE DRAINAGE & A EMBOITEMENT

Briques creuses

CARREAUX DE TROTTOIRS

(20)

MATÉRIEL & ARTICLES INDUSTRIELS

COMMISSION • REPRÉSENTATION

Fernand PONETTE

24, Rue Philippe-de-Girard, 24

ROUBAIX

CHEMINÉES D'USINES EN BRIQUES SPÉCIALES

TUBES EN FER & ACIER A RECOUVREMENT
pour Mines et Chauffages à vapeur

PETIT CHEMIN DE FER A VOIE ÉTROITE

CHAUDIÈRES & MACHINES A VAPEUR

(13)

CHAMPAGNE

REMY-DUBOIS (MAILLY-VERZY, MARNE)

ORIGINE & PURETÉ GARANTIES

2.50, 5.50 et 5 fr. la bouteille.

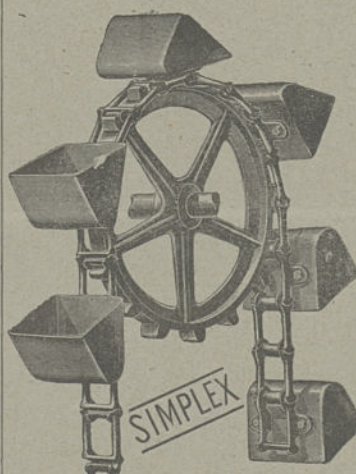
AGENT RÉGIONAL: E. LEFÈVRE, 33, RUE MEUREIN, LILLE

ÉLÉVATEURS & TRANSPORTEURS

avec chaînes Simplex

SYSTÈME BAGSHAWE

Brevetée S. G. D. G.



Marque déposée

GOGETS TOLE D'ACIER

Vis d'Archimède

APPAREILS

POUR DÉCHARGER LES BATEAUX

BAGSHAWE AINÉ

INGÉNIEUR-CONSTRUCTEUR

PARIS, 43, Rue Lafayette, PARIS

(17)

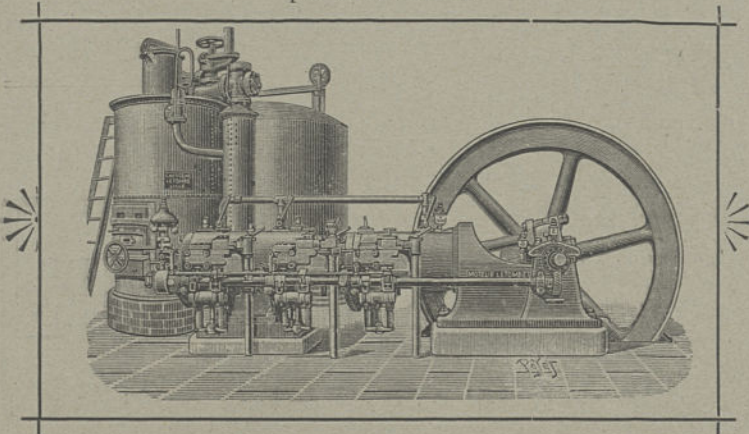


RACCORDS POUR CONDUITES D'EAU DE GAZ ET DE VAPEUR
WANNER & C^{IE} 67 AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS
 RACCORDS MUNIS D'INTERRUPTEURS

SOCIÉTÉ AN^{ME} D'EXPLOITATION DES BREVETS LETOMBE E.C.P.
 C^{IE} DE FIVES-LILLE, CONSTRUCTEUR

Moteurs et Gazogènes LETOMBE

CONSOMMATION : 500 GR. DE CHARBON
 par cheval-heure



Bruxelles 1897: Grand Prix

CONSOMMATION EN GAZ DE VILLE
 500 litres par C. H. en pleine charge
 600 — — en demi-charge.

E. BATHIAT, AGENT GÉNÉRAL DE VENTE
 3, Place de Rihour, LILLE

(29)

SOCIÉTÉ ANONYME

— DE —

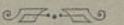
Retorderie et Câblerie d'Hellemmes

CAPITAL :
 600,000 francs



SIÈGE SOCIAL
 à

HELLEMES-LILLE
 (NORD)



BREVET WILLIAM KENYON & SONS

(Contractors to H. M. Government), Fournisseurs de l'Amirauté Anglaise

CABLES EN COTON

pour Transmission de Force Motrice

CABLES & CORDAGES

pour la Marine, les Travaux Publics et l'Industrie

POUR RENSEIGNEMENTS

S'ADRESSER A M. GANDRILLE, INGÉNIEUR
 72, Rue Mirabeau, FIVES-LILLE

(24)

ANCIENNE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ, Fondée en 1877

SOCIÉTÉ "L'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE"

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 1.650.000 FRANCS

Administration
 27, RUE DE ROME

PARIS

Ateliers de Construction
 250, RUE LECOURBE

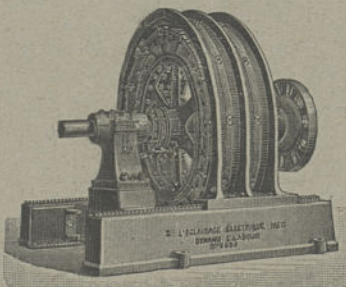
DYNAMOS ET ÉLECTROMOTEURS
 à courants continus et alternatifs, simples ou polyphasés

TRANSFORMATEURS E. LABOUR

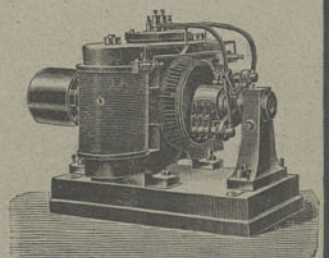
Plus de 5 millions de watts en fonctionnement, de 1 à 50.000 volts.

LOCOMOTIVES MINIÈRES
 TREUILS, VENTILATEURS & POMPES ÉLECTRIQUES

Stations Centrales d'Electricité



Téléphone n° 538,50. Paris-Provence.



Adresse télégraphique: LÉCLIQUE-PARIS.
 (21)